

via

Pour votre voyage en train, en bus et en bateau mars 2010

Trois jours dans la nouvelle Prague
**L'autre visage de
la capitale tchèque**

Glacier Express
**Fenêtre ouverte
sur un conte de fées**

Idées de voyage rétro

Destination nostalgie



Editorial



Chère lectrice, cher lecteur,

Vous le savez peut-être, la nostalgie est une invention suisse. Plus exactement, le terme a été créé par le médecin bâlois Johannes Hofer (1662–1752), qui avait réuni les mots grecs *nóstos* (retour au pays) et *álgos* (douleur) pour décrire un sévère mal du pays qui affectait notamment les soldats suisses à l'étranger.

Touchés à notre tour, nous avons décidé d'entrer dans la nouvelle décennie sur un petit air de musique rétro: après les nuitées dans des hôtels historiques, ce sont en effet aujourd'hui les voyages dans le temps, le long d'itinéraires à caractère historique et culturel, qui connaissent un véritable retour en grâce. Via vous invite ainsi sur un tronçon de la ViaCook et vous entraîne aux origines du tourisme suisse (Explorer la Suisse, page 10).

L'ouverture de la ligne du Glacier Express constitue elle aussi l'un des morceaux de bravoure de l'époque des pionniers du tourisme. Dès 1930, un premier train réalisait la liaison entre le Valais et l'Engadine (Reportage, page 30).

Si vous avez des envies de destinations plus lointaines, nous ne saurions trop vous recommander un circuit à vélo en Frise orientale (Côté nature, page 20) ou un séjour à la découverte de l'autre visage de la capitale tchèque (Trois jours à Prague, page 24).

Ce numéro est donc une invitation au voyage, dans le passé comme dans de nouvelles régions. Bonne lecture et bon dépaysement à tous!

Simon B. Bühler, rédacteur en chef

En couverture

Non, ils ne vont pas au carnaval: adeptes du mouvement Living History, Karin et Herbert Baschung, vêtus à la mode des années 1930 et 1940, font tout simplement revivre l'histoire dans chacun de leurs actes quotidiens. Via les a suivis au cours d'un voyage dans le temps empreint de nostalgie au cœur de l'Oberland bernois. Rendez-vous en page 10 pour en savoir plus sur cette expédition sur les traces des pionniers du tourisme en Suisse.



Couverture: Martin Guggisberg



10

Explorer la Suisse Découvrez tout le charme des moyens de transport d'époque et des hôtels qui ont su résister à la fuite du temps.

Sommaire

- 4 **Clin d'œil** La Suisse en mars, photographiée par Andri Pol
- 6 **Magazine** Voyager avec classe. Et d'autres sujets qui vous font bouger
- 20 **Côté nature** A vélo à travers la Frise orientale, l'autre plat pays
- 24 **Trois jours à Prague** La Prague des Praguais
- 28 **Sur le terrain** Avec Uschi Gerber, agente de SOS-Aide en gare
- 40 **Jeux** Gagnez un week-end à Prague d'une valeur de plus de CHF 1000.–
- 42 **Le guichet CFF** Nouvelle campagne loisirs des CFF: place aux experts!
- 44 **Agenda** Les temps forts du printemps
- 46 **Dialogue** Vous avez le dernier mot: le coin des lecteurs de Via



30

Reportage Glacier Express: à bord de l'express le plus lent du monde, Via vous fait pénétrer dans la magie d'un conte de fées hivernal.



38

Interview Arno Del Curto nous parle de l'art délicat de la gestion des joueurs, de Che Guevara et de son approche symphonique du hockey.



«Pol» position La Suisse en mars

Non, un golf ne fleurira jamais sur le Jungfrauoch, à 3450 mètres d'altitude. Tant mieux ou tant pis, les avis sont partagés. Petite consolation pour les accros de ce sport en plein boom: le «Top of Europe» offre à une clientèle internationale un terrain de pratique avec possibilité de «put» en direction du Valais. Et que faut-il pour faire le bonheur de ces touristes? Un carré de gazon synthétique, des balles de golf jaune fluo et des ramasseurs de balles entièrement dévoués. Le concept peut bien sûr être étendu à tous les types de sports à objets volants: le baseball, le tennis, et pourquoi pas le hornuss? Né en 1961 à Berne, le photographe Andri Pol vit à Weggis (LU).



Questionnez van Rooijen!

Agressions olfactives



Illustration: Bruno Muff

Souvent, hélas, je dois voyager en compagnie de personnes au parfum prononcé ou au déodorant peu discret. Comment réagir pacifiquement?

H.J. Hall, par e-mail

Les odeurs corporelles (ou buccales) font partie des derniers tabous majeurs de notre société dite libérée. On peut à peine aborder le problème avec quelqu'un sans risquer de le blesser. Cependant, le problème que vous évoquez n'est pas tant celui des odeurs naturelles que celui des substances artificielles dont certains s'aspergent pour flatter l'odorat, et qui irritent vos sens. Pour chaque personne, certains parfums sont tout bonnement insupportables, et peuvent même susciter des maux de tête. Et c'est bien là le problème: ce que vous trouvez détestable est jugé par d'autres agréable et élégant. Contrairement aux mauvaises odeurs dues à un manque d'hygiène, il n'y a rien ici d'objectivement blâmable.

Dans le temps, vous auriez pu baisser la vitre et chercher ostensiblement un peu d'oxygène au-dehors, mais pour diverses raisons, les voitures modernes ne le permettent plus. Il ne vous reste d'autre recours que de prendre la fuite, et parions que la nuée odorante cessera alors de vous importuner. Ou bien engagez la conversation avec la source de la puanteur, et tentez de découvrir, faisant fi de vos préférences olfactives incompatibles, des centres d'intérêt communs, ce qui pourra vous apaiser, car souvent, quand on ne peut pas «sentir» quelqu'un, c'est uniquement parce qu'on ne le connaît pas.

Jeroen van Rooijen (39 ans) est responsable de la rubrique style du «NZZ am Sonntag». Il vit à Zurich.

Questions à poser sur stil@via.ch



Photo: Matthias Jurt

Le rythme dans la peau: Cyrille Walser a rencontré son idole Lea Lu à la gare de Lucerne.

«Limite kitsch»

La musicienne zurichoise Lea Lu, 25 ans, a sorti l'an passé son premier disque «Dots and Lines». Un fan de la première heure l'interroge sur son premier concert, ses projets d'avenir et les voyages en train.

Le 15 juillet 2007, au bord du lac de Zurich, tu as donné ton premier concert qui a reçu un accueil frénétique de la part du public et de la presse. Quel souvenir gardes-tu de cette première scène, qui t'a très vite valu un contrat avec une maison de disques?

Toute la soirée, l'ambiance a été très chaleureuse. C'était mon premier concert de Lea Lu avec mon groupe, et je n'avais pas encore beaucoup de chansons à moi. La moitié étaient des compositions personnelles, l'autre des reprises, mes morceaux préférés. C'était quelque chose de très spontané.

Tes premiers concerts se sont tous déroulés dans un cadre très intime. Aujourd'hui, tu passes dans de plus grandes salles. Que préfères-tu?

Du point de vue de l'émotion, je préfère jouer en petit comité. 100 personnes, c'est bien, 200 à la rigueur. Ma musique vit beaucoup du lien qui s'établit avec le pu-

blic. Il doit pouvoir entrer dedans, et alors moi aussi je peux m'ouvrir à lui. Ma musique est très douce, très subtile, c'est donc difficile de jouer sur de très grandes scènes. Quoique l'an passé, j'ai joué devant 900 personnes, et ça a super bien fonctionné.

De nombreux musiciens et écrivains disent qu'ils voyagent souvent en train, parce que ça leur donne de l'inspiration. Es-tu dans ce cas-là?

Je fais souvent la navette entre Zurich et Lucerne, où je suis les cours de l'école de jazz pendant encore un semestre. En train, j'aime bien écouter de la musique, ou alors je ne fais rien, je laisse libre cours à mes pensées. Je ne compose jamais en train, car c'est un peu délicat de sortir sa guitare, mais je note souvent des mots ou des idées de texte dans mon carnet. Ou bien je fais des projets, je décide ce que je vais faire ensuite.

Justement, quels sont tes projets d'avenir?

Je veux avant tout faire des concerts, c'est ma



grande passion. Je veux pouvoir continuer à faire ce qui me fait plaisir: de la musique! Je passe mon temps à écrire des morceaux, j'ai déjà 40 nouvelles chansons. J'ai aussi un projet concret: aller en Allemagne cette année, donner des concerts, et sortir un CD là-bas.

Ta mère a grandi à Marseille, et il y a aussi une chanson en français sur ton CD: «Tu me donnes». Vas-tu te produire aussi en Suisse romande?

Je suis déjà passée à la radio romande, et j'ai fait des concerts là-bas. Mais ce n'est pas simple de se faire un nom en Suisse romande quand on vient de Suisse alémanique. Ce que je préfère, c'est chanter en anglais. C'est une langue cool, qui permet de créer une certaine distance avec l'émotion. Il y a beaucoup d'émotion dans mes textes, qui sont parfois limite kitsch. Mais en anglais, bizarrement, ça passe.

Il voulait rencontrer Lea Lu:

Cyrille Walser, 30 ans

Domicile: Zurich; profession: enseignant

Ce qui l'a motivé: «Je suis un fan de la première heure, et j'avais envie de rencontrer personnellement Lea.»

Vous désirez vous aussi rencontrer votre star préférée? Envoyez-nous un e-mail à rendezvous@via.ch

En bref

Nouveau look en cabine

Les CFF équipent leurs 2400 mécaniciens et 50 mécaniciennes de locomotives d'une nouvelle tenue afin que les clients les identifient mieux. Ces vêtements ont été choisis en fonction des besoins du personnel, après de nombreux tests. Le nouveau look sera visible en cabine de conduite dès la fin 2010.

CarPostal pleins gaz

Plusieurs nouveautés chez CarPostal: au Liechtenstein, trois nouveaux bus articulés au gaz naturel ont été mis en service, et CarPostal sera désormais en charge du réseau nocturne de la principauté. Vers l'Italie, CarPostal circulera sur la ligne Lugano-Tirano. Et en France, CarPostal a remporté un appel d'offres: à Villefranche-sur-Saône, CarPostal assure depuis janvier les dessertes sur cinq lignes urbaines, des lignes de bus scolaires et un réseau de bus sur appel.

Loco écolo

Avec cette locomotive, les CFF entendent rappeler que le rail est l'ami du climat: en Suisse, un voyage en train nécessite quatre fois moins d'énergie et dégage 20 fois moins de CO₂ qu'un trajet routier. Les locomotives Re 460 sont actuellement optimisées de manière à économiser la consommation annuelle d'environ 3000 foyers suisses. C'est d'ailleurs une Re 460 qui a tracté le ClimaExpress pour Copenhague de Berne à Bâle.

Photo: Georg Anderhub



Le chiffre

23 000

randonneurs et amateurs de repos ont été transportés l'an passé dans sept régions de montagne suisses par la CI bus alpin: le meilleur résultat annuel depuis les débuts de la communauté d'intérêt!

POUR VOS ANNONCES.

PROSELL AG

GÖSGERSTRASSE 15

POSTFACH 170

5012 SCHÖNENWERD

TÉLÉPHONE +41 (0)62 858 28 28

FAX +41 (0)62 858 28 29

INFO@PROSELL.CH

WWW.PROSELL.CH

PRO>SELL

MEDIEN | MARKETING | ANZEIGEN

Voyager simplement

L'Europe à petit prix

Quand on voyage en train, la Suisse ne s'arrête pas à la frontière. L'abonnement général et le demi-tarif permettent d'obtenir des avantages à l'étranger. Pour tout achat d'un billet transfrontalier entre la Suisse et l'Autriche ou l'Allemagne, les voyageurs bénéficient d'un rabais de 25 % sur la portion du trajet effectuée à l'étranger. Pour les excursions à l'intérieur de ces deux pays en revanche, le demi-tarif ne donne droit à aucune réduction. Offre complémentaire, la carte Rail Plus permet de bénéficier d'une remise de 25 % dans de nombreux pays européens. Disponible en gare, elle est vendue au prix de CHF 25.-. Pour plus d'informations:

| www.cff.ch

Le lien

Le chemin vert



Quel est le trajet le plus économique de Berne à Paris? Le plus rapide? Et le plus respectueux de l'environnement? Œuvre du mathématicien Jochen Mundinger, le calculateur routeRANK évalue le temps et le coût de chaque trajet, ainsi que les émissions de CO₂ occasionnées par le voyage. Un moteur de recherche analyse les réseaux routiers, les horaires des transports publics de toute l'Europe et les renseignements sur les vols des principaux aéroports mondiaux. Pour calculer les émissions, routeRANK utilise le calculateur de CO₂ de la fondation myclimate. Un lien permet ensuite d'acheter son billet directement auprès de l'entreprise de transport et les émissions sont compensées avec myclimate.

| www.routerank.ch



Photo: Stefan Egger

Le joyau de Flims: au beau milieu des sapins, le lac La Cauma et son eau turquoise.

Bien-être au sommet

A 36 ans, Marc Zellweger est le vétéran de la Super League. Le défenseur du FC Saint-Gall révèle où il se réfugie en mars pour recharger ses batteries.

Quand je veux m'évader un week-end, je vais à Flims. J'y suis allé souvent étant enfant et aujourd'hui encore, mes parents passent pas mal de temps dans leur maison de vacances. L'air pur des hauteurs me fait toujours beaucoup de bien. Flims est surtout connue comme station de ski, mais c'est aussi un endroit magnifique au printemps. J'adore les montagnes et il y a un endroit idyl-

lique dans cette région: le lac La Cauma. C'est un petit lac d'un bleu turquoise étincelant, au cœur de la forêt de sapins de Flims. Lorsque je n'ai pas assez de temps, je monte à l'Uetliberg. La montagne de Zurich est un beau but d'excursion. On peut y faire une belle balade ou simplement s'asseoir pour profiter du paysage, manger un morceau ou prendre un verre... Profiter de la vie, en toute simplicité!



Photo: mäd

Marc Zellweger, footballeur vétéran.

CFF MagicTicket: joue et gagne!



Encore un nouveau prix fantastique à gagner! Ce mois-ci, 10 ensembles des très populaires **balles de jonglage MagicTicket** (valeur totale: CHF 105.-), offerts par CFF MagicTicket et Via. Tu as jusqu'au 31 mars 2010 pour t'inscrire et participer au tirage au sort!
| www.cff.ch/magicticket

Avec les CFF, tous les juniors de 6 à 16 ans peuvent découvrir le monde magique de CFF MagicTicket. Inscris-toi gratuitement sur www.cff.ch/magicticket et c'est parti pour des jeux, des idées d'excursions, des tirages au sort et plein d'autres choses! En tant que membre, tu recevras gratuitement deux fois par an un magazine passionnant.





Nos candidats au voyage dans le temps, en train d'attendre
le bateau à vapeur pour Brienz (en haut) et, la veille, à l'arrivée
au débarcadère du Giessbach (à droite).

Résolument rétro

Via a suivi Karin et Herbert Baschung, deux «professionnels de la nostalgie», sur un tronçon mythique de la ViaCook entre les lacs de Brienz et des Quatre-Cantons. Plongée aux origines du tourisme suisse.



Rares sont ceux qui le savent, mais l'un des grands pionniers du tourisme suisse était un militant anti-alcool. Car quand Thomas Cook, baptiste, organisa en 1841 un voyage en train en Angleterre, c'était pour mettre les participants d'une manière originale sur la voie de l'abstinence. Surpris par le succès de ce projet, il en tira bientôt une idée commerciale, et se mit à organiser des voyages de groupes, en commençant par le continent européen aux infrastructures ferroviaires déjà bien développées. En 1863, ac-

compagné de huit autres personnes d'humeur aventurière, il se lança à la découverte d'un paradis intact: la Suisse.

De cette fascination teintée de romantisme pour l'authentique, le virginal, jaillit bientôt un engouement sans précédent qui toucha des couches de plus en plus larges de la population et eut une influence non négligeable sur le développement du réseau ferré et de l'hôtellerie suisse. Vers la fin du XIX^e siècle, le tourisme de masse naissant entraîna la construction de nombreux palaces et de



Ligne à crémaillère Brienz–Rothorn: vers les cimes embrumées, un train à vapeur de presque 120 ans.

voies ferrées dans les montagnes afin de rendre la découverte de la Suisse la plus confortable et agréable possible. Le pays entrait dans l'âge d'or de la Belle Époque.

En s'inspirant du voyage original de Thomas Cook – qui marqua presque l'avènement du tourisme alpin suisse – l'organisation ViaStoria, une spin-off de l'Université de Berne, propose aujourd'hui dans le cadre du projet «Itinéraires culturels en Suisse» un forfait tout compris de 7 jours appelé ViaCook. En compagnie de Karin et Herbert Baschung, deux «professionnels de la nostalgie», Via a suivi les deux dernières étapes du périple, testé leur intérêt et leur authenticité.

1^{er} jour: Interlaken–Jungfrau–Grandhotel Giessbach

Il suffit que Karin et Herbert Baschung passent la porte pour que tous les regards se tournent sur leurs vêtements, tout droit sortis des années 1930 et 1940. Ce vendredi matin ne fait pas exception à la règle tandis que nous prenons avec eux le départ de notre voyage dans le temps, qui nous mènera tout d'abord au Jungfrau. Nous les retrouvons, tirés à quatre épingles dans leur tenue de sports d'hiver et encombrés de nombreuses valises, près des casiers à bagages de la gare d'Interlaken-Est. «Nous sommes très à cheval sur l'étiquette; nous emportons donc même en voyage des

vêtements adaptés à chaque occasion», explique Herbert Baschung. «Dommage qu'aujourd'hui, il n'y ait plus de porteurs!», soupire Karin Baschung en hissant une grosse valise et son carton à chapeau dans le casier.

Nous allons monter ensemble au Jungfrau par Lauterbrunnen et la Petite Scheidegg, deux heures et demie de voyage qui nous laissent tout loisir de papoter. «Nous sommes un peu des professionnels de la nostalgie», remarque Herbert Baschung, légèrement ironique. Voilà quinze ans que lui et sa femme s'entourent de vêtements, d'objets courants et de trésors des années 1930 et 1940. Un style omniprésent dans leur appartement zurichois, et qui les suit aussi partout où ils vont. Non, ils n'appartiennent à aucune secte, ne glorifient pas les années de guerre. Adeptes du mouvement Living History, ce sont tout simplement des passionnés fascinés par un style, une époque, qu'ils font revivre au quotidien sous tous ses aspects.

Entre nous, n'ont-ils jamais ras-le-bol de ce mode de vie contraignant qu'ils s'imposent? «Je m'autorise quatre exceptions, avoue Karin Baschung: un aspirateur moderne, un sèche-cheveux moderne, un ordinateur et un téléphone portable.»

A Lauterbrunnen, nous prenons la ligne de la Wengernalp qui ondule doucement jusqu'à la Petite Scheidegg en offrant un pa-

norama phénoménal sur les célèbres cascades de Lauterbrunnen et la pittoresque vallée. «Beaucoup de gens nous prennent pour des conservateurs arriérés», dit Herbert Baschung, «... alors que c'est tout le contraire», complète sa femme en riant. «Parfois, je me demande qui est le plus conformiste, entre les punks so-disant rebelles qui m'insultent à cause d'un manteau en renard hérité de ma grand-mère, et nous, avec notre art de vivre fondé sur des



Apéritif au Grandhotel Giessbach.

valeurs comme la tolérance et le savoir-vivre.» Et Herbert Baschung d'ajouter: «Plus je m'intéresse à cette époque, et plus je suis convaincu qu'au bout du compte, les gens étaient bien plus tolérants que dans notre société actuelle, qu'on dit pourtant ultra-ouverte!»

Arrivés à la Petite Scheidegg, nous attendons devant le magnifique hôtel-restaurant historique Bellevue des Alpes le train à crémaillère qui va nous conduire au Jungfrau-joch. Presque un siècle après son inauguration en 1912, cet ascenseur pour les plateaux alpins à plus de 3454 m d'altitude donne encore des palpitations. Une expérience à couper le souffle, que s'autorisent jusqu'à 5000 passagers les jours de pointe. Au sommet, après avoir admiré le palais des glaces, les Baschung retombent en enfance pour une petite bataille de boules de neige, puis nous prenons le chemin du retour, requinqués par un croissant aux noisettes et une tasse d'Ovomaltine.

De retour à Interlaken-Est, nous récupérons nos bagages, et juste à côté de la gare, nous embarquons sur le bateau à vapeur Lötschberg. Au bout d'une heure de croisière sur le ravissant lac de Brienz, nous accostons à la station du Giessbach pour y passer la nuit, comme en son temps le petit groupe de pionniers du tourisme de Thomas Cook. Certes, à l'époque, ni le funiculaire ni l'actuel Grandhotel n'existaient. Aujourd'hui, le Giessbach offre aux nostalgiques pas moins de trois attraits historiques: construite en style chalet, la ravissante station-débarcadère est en même temps le point de départ d'un funiculaire ancien qui nous emmène directement aux portes du Grandhotel, à l'élégance magique. Un excellent dîner pris au Parkrestaurant vient clôturer d'agréable manière cette journée chargée d'émotions.

Le lendemain, les Baschung ne cessent de s'extasier sur l'ambiance si authentique de leur chambre et de tout l'établissement, sur le courage qu'il a fallu aux sauveurs de l'hôtel pour renoncer à tout luxe superflu et ne pas dénaturer l'ambiance originale. «Nous avons une prédilection pour les établissements de tradition», explique Herbert Baschung au petit déjeuner. «C'est pour cela que nous aimons tant descendre au Kurhaus de Bergün, où certaines chambres n'ont même pas l'eau courante», ajoute sa femme.

2^e jour: Grandhotel Giessbach–Brienzen–Rothorn–Paxmontana

C'est encore par bateau à vapeur que nous quittons le Giessbach et que nous rallions



Brève attente à la Petite Scheidegg. A l'arrière-plan, le chemin de fer de la Jungfrau et l'hôtel historique Bellevue des Alpes.

en un bon quart d'heure Brienz, sur l'autre rive, où nous attend déjà notre prochaine excursion dans le passé: un voyage sur la ligne Brienz–Rothorn, une voie ferrée à crémaillère où circulent trois générations de locomotives à vapeur. Coup de chance: c'est la plus ancienne, une locomotive à charbon de 1891/1892, qui va nous emmener. Karin Baschung, pour qui chaudière et houille n'ont pas de secret, s'empresse avant le départ d'aller rejoindre le conducteur dans sa cabine pour parler un peu métier.

Inaugurée le 16 juin 1892, la ligne a cessé d'être exploitée entre 1914 et 1931 pour cause de guerre puis de crise. Mais depuis, elle a retrouvé sa place dans le cœur des voyageurs. Il faut dire qu'un voyage sur la ligne Brienz–Rothorn est un grand moment de sensualité, sans commune mesure avec les trajets en voitures climatisées des trains actuels. Ça crache, ça fume et ça tangué à souhait. Les yeux de Herbert Baschung, mécanicien automobile de formation, commencent à briller. «Quand j'avais 14 ans, j'étais très ferrophile. Je pouvais reconnaître les locomotives à vapeur à leur

bruit.» Et c'est ainsi que notre voiture sans vitres se met en branle et traverse un morceau de Suisse plus idyllique encore qu'une carte postale pour atteindre au bout d'une heure la station du Rothorn, toute baignée de brumes mystiques, à 2244 m d'altitude. Mais ce voile gris ne gêne en rien le plaisir, d'autant que nous sommes chaleureusement accueillis par les sympathiques propriétaires du restaurant Rothorn Kulm, qui nous servent une généreuse assiette froide. Puis le train nous redescend à Brienz, où la brume s'est dissipée depuis longtemps.

Le Zentralbahn nous emmène ensuite, par le col du Brünig, à Giswil, où nous prenons la ligne S5 du RER lucernois. A Sachseln, nouveau changement: nous empruntons le car postal pour Flüeli-Ranft, destination finale de notre petit voyage dans le temps. De loin déjà, on aperçoit les contours Art nouveau de l'hôtel Paxmontana se détacher au-dessus du village de Nicolas de Flue. C'est dans ce décor romantique que nous faisons étape. Les Baschung nous quittent pour une soirée en tête-à-tête dans la véranda ancienne subtile-



Petit déjeuner au Paxmontana, l'hôtel Art nouveau de Flüeli-Ranft.

ment décorée, où leur sera servi un excellent menu à quatre plats composé de spécialités régionales et arrosé d'une bonne bouteille (le tout pour 65 francs!). Ils se retireront ensuite dans leur chambre avec vue sur le lac, la tête pleine d'images et de souvenirs rétro...

Texte: Simon Bühler; photos: Martin Guggisberg

ViaCook

Le circuit original

Le «First Conducted Tour of Switzerland» de Thomas Cook (1863) en version abrégée.

Au cours des 20 jours du voyage organisé par Thomas Cook, les participants prenaient le bateau à vapeur et le train de Londres à Paris, puis la diligence et le train pour Genève. De là (4^e jour), une diligence les emmenait à Chamonix, avant un départ à pied, à dos de mulet, en train et en diligence pour Sion. Via Loèche-Bains, le groupe partait le 8^e jour pour Kandersteg par le col de la Gemmi. Le voyage les amenait ensuite, en diligence et bateau à vapeur, à Interlaken. Le 11^e jour, suite du périple en diligence pour Grindelwald, puis à pied pour la Wengernalp. Ensuite, traversée d'Interlaken au Giessbach sur le lac de Brienz. Le 13^e jour, diligence de Brienz au lac des Quatre-Cantons par le Brünig, puis transfert en bateau à vapeur pour Lucerne et Weggis, et montée à pied au Rigi. Via Lucerne, le 14^e jour, le groupe quittait la Suisse en train par la ligne Neuchâtel–Pontarlier–Dijon–Paris.

Itinéraires culturels en Suisse

Histoire vivante

Les Itinéraires culturels en Suisse font revivre l'histoire.

Les Itinéraires culturels en Suisse sont un programme touristique de l'organisation ViaStoria – Centre pour l'histoire du trafic, une spin-off de l'Université de Berne qui pratique la recherche, encourage les publications en histoire des transports et fournit des conseils. Ce programme se compose d'un réseau de douze itinéraires Via et de nombreux parcs ViaRegio. Sur chacun d'entre eux, des forfaits peuvent être réservés individuellement et permettent de découvrir un pan original de l'histoire suisse. Car les sentiers et les routes historiques offrent une façon unique, pittoresque, d'appréhender le patrimoine culturel et les paysages. Cheminer sur les sentiers muletiers, les chemins de pèlerinage, une ancienne route du sel, ou sur les traces des Romains... chaque itinéraire a son charme! Tél. 031 631 35 37

| www.itinerairesculturels.ch

Testé et approuvé

Chemin de fer de la Jungfrau

Un classique des trains de montagne suisses: il n'y a pas plus spectaculaire!

Tél. 033 828 72 33

| www.jungfraubahn.ch

Navigation Oberland bernois

Quatre bateaux à moteur de la compagnie BLS croisent sur le lac de Brienz, mais aussi un magnifique vapeur, le Lötschberg. Début de la saison le 2 avril.

Tél. 058 327 48 11

| www.bls.ch

Grandhotel Giessbach

Sans doute l'hôtel historique le plus magique de Suisse. Ouverture le 17 avril.

Tél. 033 952 25 25

| www.giessbach.ch

Ligne Brienz–Rothorn

Locomotive à vapeur et crémaillère: exceptionnell! Ouverture à la mi-mai. Tél. 033 952 22 22

| www.brienz-rothorn-bahn.ch

Hôtel Paxmontana

Les amoureux de l'Art nouveau devront patienter un an: travaux prévus en 2010.

| www.paxmontana.ch

Offre exclusive Via

La ViaCook pour débutants

Sur les pas des premiers Anglais dans les Alpes!

Le prix comprend:

- voyage en train jusqu'à Interlaken
- traversée à bord du vapeur Lötschberg jusqu'au Giessbach
- montée au légendaire Grand-hôtel par le plus ancien funiculaire d'Europe
- boisson de bienvenue
- dîner gastronomique
- nuitée
- petit déjeuner buffet
- retour par bateau et train
- documentation avec magazine des Itinéraires culturels en Suisse

Prix: à partir de CHF 298.– avec AG ou CHF 375.– avec demi-tarif, départ Zurich

En option: trajet sur le Brienzer Rothorn CHF 40.– (2^e classe). Offre valable du lundi au vendredi.

En exclusivité pour les passionnés, Via propose l'intégralité du voyage de sept jours de la ViaCook de Kandersteg à Lucerne au prix de CHF 1590.–. (Réservation jusqu'au 30 avril 2010)

Toutes les informations sont sur | www.viacook.ch

Voyages dans le temps

La Via Cook n'est pas le seul itinéraire à être ponctué d'hôtels historiques au charme d'antan. En collaboration avec Via, Suisse Tourisme a sélectionné quatre perles parmi les quarante Swiss Historic Hotels certifiés. L'idéal pour visiter des lieux chargés d'histoire, à des conditions très séduisantes!

L'hôtel Waldhaus à Sils-Maria, dans le canton des Grisons

La Suisse est un pays au passé riche, qui ne demande qu'à être redécouvert: à toutes jambes par les anciens chemins muletiers, ou en toute tranquillité dans les premiers trains de montagne; à la campagne dans les châteaux et les forts, ou en ville dans les musées et restaurants de légende.

Pour couronner ces voyages dans le temps, une nuit dans un hôtel historique s'impose. Ces établissements ont de multiples visages, mais portent tous un même nom: Swiss Historic Hotels. Chacun d'entre eux est un petit bijou et sait offrir des mo-

ments uniques où le présent entre en résonance avec le passé. Dormir là où Goethe a puisé son inspiration, où Thomas Mann a su voir sa «Montagne magique», où Churchill élaborait ses tactiques et où Chaplin se reposait des tournages, là où l'histoire s'est écrite et où l'hospitalité est une tradition de longue date: ces nobles maisons, souvent transmises de génération en génération, s'enorgueillissent d'un passé mouvementé et offrent, tous niveaux de confort confondus, une atmosphère authentique, entretenue avec passion.



En savoir plus

Découvrez tout ce que vous devez savoir sur les «voyages dans le temps» en consultant le site Internet de Suisse Tourisme
| www.MySwitzerland.com/zeitreisen

La nouvelle brochure de Suisse Tourisme «Voyages dans le temps» peut être commandée au numéro gratuit 0800 100 200 ou sur
| www.MySwitzerland.com/brochures

Quatre hauts lieux de nostalgie

Bâle



Musée d'histoire de la pharmacie

Situé dans une bâtisse médiévale du centre, le lieu a été fréquenté par Paracelse et Erasme. Il abrite des collections de remèdes anciens, des ustensiles de laboratoire, des instruments et de l'artisanat d'art. Tél. 061 264 91 11

www.pharmaziemuseum.ch

Hôtel Krafft Basel***

Elu hôtel historique de l'année 2007, cet établissement date de 1873. Ses pièces se caractérisent par une subtile combinaison d'ancien et de nouveau.

Tél. 061 690 91 30

www.krafftbasel.ch



Hotel Krafft*** Bâle

2 nuits, buffet petit déjeuner, entrée gratuite à la Fondation Beyeler, Mobility Ticket, apéritif de bienvenue

~~CHF 250~~

**actuellement
CHF 215**

par personne en chambre double

Valable jusqu'au 30.4.2010 (ven-dim)

Plus d'informations
MySwitzerland.com
RECHERCHE 334822 »

Lucerne



Croisières nostalgie

La flotte de bateaux à vapeur de la compagnie de navigation du lac des Quatre-Cantons comprend cinq bateaux à roues à aubes construits entre 1901 et 1928. Un plaisir à ne pas manquer, de mai à octobre. Tél. 041 367 67 67

www.lakelucerne.ch

Hôtel Wilden Mann****

Cité pour la première fois comme bistro en 1517, cet hôtel romantique est aujourd'hui une oasis de calme idéalement située en plein centre, dont émane un charme incomparable. Tél. 041 210 16 66

www.wilden-mann.ch



Hotel Wilden Mann**** Lucerne

2 nuits en chambre romantique, demi-pension

~~CHF 378~~

**actuellement
CHF 310**

par personne en chambre double

Valable jusqu'au 31.3.2010

Plus d'informations
MySwitzerland.com
RECHERCHE 335386 »

Les Grisons



Basse-Engadine

Toujours magique: une découverte de la Basse-Engadine avec le Chemin de fer rhétique. Par exemple vers le célèbre village de Guarda (photo), l'église San Güerg de Lavin, construite en 1480, ou le château de Tarasp, de l'an 1040.

www.scuol.ch/guarda

www.scuol.ch/lavin

www.schloss-tarasp.ch

Hôtel Schatzalp ⑦

Ce bâtiment Art nouveau, décrit par Thomas Mann dans la «Montagne magique», était à son ouverture en 1900 un sanatorium de luxe, avant de devenir un hôtel. Son architecture préservée fleure bon la Belle Époque. Tél. 081 415 51 51

www.schatzalp.ch



Hotel Schatzalp ⑦ Davos, Grisons

4 nuits, buffet petit déjeuner, un menu à 5 plats de votre choix le soir

~~CHF 910~~

**actuellement
CHF 830**

par personne en chambre double

Valable du 31.1 au 6.3.2010 (dim-ven)

Plus d'informations
MySwitzerland.com
RECHERCHE 333494 »

Zurich



Musée national de Zurich

Tout à côté de la gare de Zurich, le Musée national suisse accueille la plus grande collection d'objets d'intérêt culturel du pays, rouverte récemment avec grand succès. Tél. 044 218 65 11

www.landesmuseum.ch

Romantik Seehotel Sonne, Küsnacht****

A dix minutes de RER de la cité zurichoise, le Sonne (soleil) dispense sa chaleur hospitalière depuis 1641. Sa salle d'apparat de 1839, ses chambres cosy et son charmant jardin qui jouxte l'embarcadere sont autant d'atouts de cette perle de l'hôtellerie.

Tél. 044 914 18 18

www.sonne.ch



Seehotel Sonne**** Küsnacht Zurich Région

2 nuits avec buffet petit déjeuner

~~CHF 220~~

**actuellement
CHF 160**

par personne en chambre double

Valable jusqu'au 30.4.2010 (ven-dim)

Plus d'informations
MySwitzerland.com
RECHERCHE 334890 »

La Frise orientale, l'autre plat pays

La Frise orientale, c'est avant tout une nature préservée, de nombreuses pistes cyclables et le plat pays à perte de vue ou presque: cyclistes, à vous de jouer!



Oubliez tout ce que vous saviez sur l'Allemagne: en Frise orientale, tout est différent. A commencer par ce bruit étrange que font les gens d'ici: «moin, moin». Ça veut dire quoi, «moin, moin»? Ah, c'est pour dire bonjour? Très bien, dans ce cas, «moin, moin» tout le monde! Les habitudes culinaires sont différentes elles aussi. Certes, du poisson et des crevettes en bord de mer, vous me direz que ce n'est pas très original; ce qui l'est plus en revanche, c'est que dans un pays qui ne jure que par le café, les Frisons marchent presque exclusivement au thé. D'ailleurs, alors que nous avons souvent en tête l'image de l'Allemand appliqué et rigoureux, les gens d'ici ne sont pas du genre à se mettre sous pression. «Nous sommes comme ça, glisse la chauffeuse du taxi qui nous emmène à notre hôtel d'Emden. Natures, et pas souvent stressés.»

Seuls font exception les jours où le comédien Otto Waalkes, la célébrité de la ville, vient visiter son propre musée, «Dat Otto Huus». «Là, c'est l'enfer», avoue dans un soupir notre conductrice. Mais le reste du temps, Emden est une grosse bourgade aussi paisible que ses habitants, le point de départ idéal,

donc, pour une balade à vélo par le plat pays qui borde les rives de l'Ems. Il n'est pas rare ici de se trouver au-dessous du niveau de la mer, beaucoup de terres ayant été gagnées ces siècles derniers par assèchement et construction de digues. Résultat, le moindre bosquet constitue une éminence remarquable, visible à des kilomètres à la ronde, sans parler des centaines d'éoliennes qui ont pris le relais des moulins d'autrefois.

Plat, mais venté: la Frise, ça décoiffe!

Les montées sont rares et quasiment limitées aux sept îles qui se dressent à quelques encablures de la côte. Là, certaines dunes culminent à 20 m au-dessus de la mer, même si huit ont suffi à la «Steerenk-Klipp», sur l'île de Borkum, pour hériter du qualificatif de «panoramique». Mais si le relief sourit aux mollets du cycliste, il faut se méfier de la météorologie locale: certains jours, le vent compense largement l'absence de grimpettes, et mieux vaut s'être préparé au «shietwetter», à savoir des averses susceptibles de se déclencher à tout moment ou presque. Cependant, l'un dans l'autre, la Frise orientale se prête au

vélo comme peu d'autres régions. Nous vous recommandons notamment les circuits individuels à étapes que proposent des agences locales comme «Rückenwind Reisen» (partenaire d'Eurotrek, voirencadré). Vos bagages étant directement transportés à l'hôtel du jour, vous vous sentirez pousser des ailes, tandis que les itinéraires détaillés qui vous seront fournis vous permettront de ne rien rater des curiosités du coin. Sur les îles, l'orientation est de toute façon évidente, le «plan de construction» étant partout le même: à l'ouest, une localité plus ou moins importante, marquée par une romantique architecture balnéaire, mais aussi défigurée par de trop nombreuses «horreurs»; à l'est, un paysage de dunes, au sud, la mer des Wadden, enfin, au nord et au nord-est, des plages de sable.

En revanche, sur le continent, c'est plus compliqué. D'Emden à Norden, l'itinéraire emprunte par exemple de petites routes, suit des systèmes de canaux, traverse de petits villages et des quartiers résidentiels: vous ne regretterez pas d'avoir en main toutes les informations nécessaires sur le parcours, ce qui vous permettra d'admirer l'esprit tranquille

Jamais sans
mon vélo.



Sur la plage de
Borkum, ce ne sont
pas les abris qui
manquent.



Le musée de
l'humoriste Otto.



les maisons pimpantes et leurs jardins soignés. Bien entendu, le circuit n'oublie pas les «must» de la région, comme le pittoresque port de pêche à la crevette de Greetsiel.

A dos de digue

L'avantage de découvrir cette région à vélo, c'est qu'on prend mieux la mesure de la lutte menée depuis toujours par ses habitants contre les assauts de la mer. Les églises par exemple, avec leurs petites fenêtres en hauteur, ne sont pas seulement des lieux de recueillement, elles servaient autrefois de refuges en cas de raz-de-marée. De même, nombre de villages et de fermes ont été construits sur des collines artificielles. Aujourd'hui, les terres sont protégées par de gigantesques digues, que chevauchent ou longent sur de nombreux kilomètres une bonne partie des circuits.

Mais la Frise orientale est aussi un paradis naturel. Les dunes, les schorres (prés salés) et la mer des Wadden abritent de nombreuses espèces végétales et animales, qui ont su s'adapter à l'alternance des périodes sèches et inondées ainsi qu'aux colères du vent. Une

centaine d'espèces d'oiseaux ont ainsi élu domicile dans les vasières, cependant que depuis les ferries assurant la liaison avec les îles, il n'est pas rare de voir des phoques se prélassant sur les bancs de sable. Il serait donc fort dommage de quitter les lieux sans une promenade à marée basse, mais attention, «jamais seul», insiste Friedrich Eden, de Rückenwind Reisen: «La marée est plus rapide que vous.» Aussi de nombreux guides se proposent-ils de vous faire découvrir en toute sécurité cet écosystème qui s'étend de l'archipel au continent.

Du sable à perte de vue

Côté mer du Nord, des kilomètres de plages de sable extra-larges viendront récompenser vos exploits sportifs. Si vous recherchez une ambiance plutôt chic et un grand choix d'activités, privilégiez Borkum ou Norderney, sur laquelle, pour l'anecdote, le premier établissement de bains a été construit dès 1797! Pour un séjour plus tranquille, ce sont Langeoog et Spiekeroog qui offrent le plus de garanties. Néanmoins, sur quelque île que se porte votre choix, vous n'aurez pas de mal à trou-

ver, même à la haute saison, votre petit havre de paix. Ce n'est pas par hasard que phoques et mouettes ont établi leurs quartiers en de nombreux points des 26 kilomètres de sable fin de la plage de Borkum. Pour conclure, un petit conseil à ceux qui planifient tout jusque dans les moindres détails: ne planifiez pas trop! D'abord parce que le mode de vie détendu des Frisons est contagieux. Ensuite, parce que vous pourriez bien à un moment ou à un autre avoir le coup de foudre: «La semaine dernière, une famille de Suisses a annulé le circuit qu'elle avait réservé, raconte Friedrich Eden. Ils nous ont dit: «Gardez l'argent, on reste à Langeoog, c'est trop beau ici...»

Texte et photos: Martin Stutz

Découvrir la Frise orientale

Les incontournables de la région

Cures/Bien-être



Norderney

A Norderney, le premier établissement de bains a ouvert ses portes dès 1797. Depuis, sur tout l'archipel, bien d'autres ont suivi. Aujourd'hui encore, on attribue nombre de vertus curatives au rude climat de la mer du Nord. Toutes les îles proposent une large palette de prestations de santé, entre autres dans des cliniques et des centres de remise en forme.

| www.norderney.de



Hôtel Norden

Plusieurs années durant, ce bâtiment traditionnel de la ville de Norden est resté vide, jusqu'à ce qu'une poignée de jeunes enthousiastes décident de le racheter. Depuis environ deux ans, l'«Hotel Stadt Norden» accueille de nouveau des clients. Ekkehard Löcher, l'éminence grise, a longtemps dirigé des établissements 5 étoiles. Autant dire qu'il sait recevoir.

Tél. 0049 4931 189 10

| www.hotelstadtnorden.de

Hôtel Pique les pieds dans l'eau

Admirer la plage et le coucher de soleil depuis sa chambre, cela n'a rien d'exceptionnel sur les îles de la Frise. En revanche, vous aurez du mal à trouver un cadre aussi raffiné qu'à l'hôtel Pique, un établissement 4 étoiles qui compte parmi les plus chics d'une île qui a elle aussi misé sur l'élégance.

| www.hotel-pique.de

Promenades à marée basse



De nombreux guides se proposent de vous emmener à la découverte de la mer des Wadden à marée basse. Essayez! On ne saurait séjourner en Frise orientale sans une promenade à travers les vasières. Mais attention, si vous êtes seul, ne vous avancez pas trop, car la marée monte vite. Le guide saura vous montrer une foule de choses intéressantes que vous ne remarqueriez pas sans lui. Un conseil, qui vaut d'ailleurs pour le reste du séjour: n'oubliez pas les jumelles.

Thé et petits gâteaux



Poppinga's Alte Bäckerei, Greetsiel

Pour comprendre les Frisons, il faut avoir goûté leur thé. Ici, on boit des mélanges spéciaux avec un morceau de sucre candi et un peu de crème. Le thé s'accompagne en outre d'un petit gâteau, autre faiblesse des Frisons. Salons de thé et boulangeries vous tendent d'ailleurs un peu partout les bras. Si vous ne devez essayer qu'une adresse, choisissez les murs chargés d'histoire de la «Poppinga's Alte Bäckerei».

| www.poppingas-alte-backerei-greetsiel.de

Phares



Au plat pays frison, les phares sont les plus hauts points accessibles aux touristes. Celui de Borkum dépasse les 60 mètres et offre une vue imprenable sur les autres îles et sur la côte jusqu'aux Pays-Bas. Moins haut, le phare de Pils (photo) est aussi plus fantaisiste. C'est d'ailleurs là qu'habite le comédien Otto Waalkes dans un de ses films.

| www.pilsmer-leuchtturm.de

Bateaux-feux

Ils jouaient jadis le rôle de phares mobiles, avertissant les navires de la présence de hauts-fonds et de bancs de sable. Aujourd'hui, les bateaux-feux sont à l'ancre dans des ports, où ils abritent musées ou restaurants. Le «Borkum Riff», par exemple, mouille à côté du port de ferry de Borkum, tandis que le «Deutsche Bucht» (photo) est amarré à Emden.



Offre exclusive Via

6 jours à vélo à travers la Frise orientale

Découvrez à vélo les trésors de la Frise orientale: la ville portuaire d'Emden, Aurich, capitale secrète, les dunes de l'île de Borkum, l'ambiance chic de Norderney ou encore le port de pêche à la crevette de Greetsiel.

1^{er} jour: arrivée à Emden
2^e jour: à vélo direction Borkum
3^e jour: à vélo direction Norden
4^e jour: à vélo direction Norderney
5^e jour: à vélo via Aurich direction Emden
6^e jour: départ

Voyage aller tous les samedis
du 29 avril au 2 octobre

Prix

A partir de CHF 762.- par personne.

Réservation dans votre agence de voyages CFF ou directement auprès de l'agence Eurotrek à Zurich.

Mot de passe «via»

Tél. 044 316 10 00

eurotrek@eurotrek.ch

| www.eurotrek.ch

Inclus dans le prix:

- 5 nuits en hôtels 3*** et 4**** avec petit déjeuner
- Ferries pour Borkum et Norderney
- Entretien d'information personnalisé
- Documentation détaillée et nombreuses cartes
- Itinéraire élaboré avec le plus grand soin
- Transport des bagages d'un hôtel à un autre
- Service de hotline pendant toute la durée du voyage

Eurotrek



Le métro, le moyen de transport le moins cher et le plus rapide de la ville.



Quatrième district: tramway socialiste et architecture néo-classique pour ce nouveau quartier en vogue.



Depuis 1989, le Radost sert une excellente cuisine végétarienne.

La Prague des Praguois

De Prague, on connaît la vieille ville rutilante, le château imposant et le pont mondialement célèbre. Mais la capitale tchèque a d'autres atouts: dans la ville nouvelle, tout aussi chargée d'histoire, le quotidien des Praguois ne demande qu'à être découvert. Récit d'une escapade loin des flots de touristes.

Dix-huit couronnes, soit un peu plus d'un franc suisse: voilà ce que coûte un ticket de métro à Prague. Un investissement qui en vaut la peine si l'on ne veut pas se contenter d'arpenter les sentiers battus de la vieille ville, célèbre dans le monde entier. Sur la place Venceslas, au-dessus de la bouche sombre qui conduit à la station Muzeum, un

grand carré rouge signale la ligne C. C'est le moyen de transport le plus rapide pour se rendre dans la ville nouvelle, au sud, qui se démarque agréablement du décor de carte postale, impeccablement rénové, du centre historique inscrit au patrimoine de l'Unesco.

Première station: I. P. Pavlova, l'un des principaux nœuds de communication de la ville, qui doit son nom au psychologue russe Ivan Petrovitch Pavlov – oui, celui qui avait un chien... A l'angle, on tombe tout de suite sur le Radost, à la fois restaurant, club et magasin d'occasion. Ouvert peu après la révolution de velours, en 1989, le Radost reste un endroit très couru par tous ceux qui aiment danser jusqu'au matin ou se régaler de plats originaux (exclusivement végétariens).

Remonter le temps

Plus loin, le métro emprunte le pont Nuselský pour arriver à la station Vysehrad. Les 26 étages de l'hôtel Corinthias Tower trônent juste au-dessus de la sortie du métro. Ce palais de verre, construit en 1988 et baptisé alors Forum Hotel, était le centre hôtelier de congrès le plus moderne de toute la République socialiste tchécoslovaque. Depuis, il a été vendu au groupe Corinthas, rénové de

fond en comble et adapté aux besoins d'une clientèle internationale. Ce qui n'empêche pas les autochtones de continuer à l'appeler Forum Hotel.

L'hôtel est le point de départ idéal d'une promenade vers le site historique du château fort de Vysehrad. La légende voudrait que Prague ait été fondée à cet endroit, ce qui a été réfuté depuis longtemps mais n'ôte rien au charme du lieu. Les nombreux cafés, les chènes et les ifs, la longue galerie qui offre un panorama unique à Prague sur la rivière Vltava, attirent de nombreux habitants quand le temps est au beau. Les amateurs d'architecture admirent ici la rotonde romane Saint-Martin, qui date du XI^e siècle, ainsi que l'église gothique Saint-Pierre-et-Saint-Paul. En juin, Vysehrad accueille le festival de rock et de théâtre en plein air Vysehrani (voir page 26). En revanche, Gröbovka est un endroit qui n'est accessible directement ni par le métro, ni par le tramway, et reste donc peu connu des étrangers. C'est une butte plantée de vignes située au milieu d'un petit parc, à quelque deux kilomètres à vol d'oiseau de Vysehrad et d'I. P. Pavlova. Quand on s'y rend à pied, en traversant le quatrième district de Prague, on remonte le temps jusqu'au siècle

A faire

Grâce à Google Maps, Prague se visite aussi sur le Net. Si vous voulez faire un petit repérage de la ville nouvelle avant la vraie visite, tous les noms de lieux utiles figurent dans ce texte. Entrez le nom de la rue suivi de Praha, et hop, vous y êtes.

A éviter

Les lignes de métro et de tramway praguaises sont fiables et pratiques. Les taxis, eux, n'ont pas une aussi bonne réputation: prévoir des arnaques en tout genre! Ne prenez le taxi que si vous ne pouvez pas faire autrement, et exigez que le taximètre fonctionne.



Bonne adresse: le restaurant du vignoble de Gröbovka, en plein cœur de la ville.

dernier. Chaque façade a son histoire: les bâtiments néo-classiques décrépits côtoient des aberrations architecturales de l'ère socialiste. Un peu plus loin, une ancienne usine a été transformée en loft. Entre les pavés, un peu de verdure pointe le bout de son nez. De jeunes couples flânent, chien en laisse et iPhone en main, tandis que des Vietnamiens, dans leurs kiosques, vendent du pain, des légumes, du schnaps et des pornos cheap.

Vin local et hermelin

Nous arrivons à notre but, le restaurant de Gröbovka. Au Vini ní altán, le personnel est un peu bourru, pour ne pas dire impoli – héritage de l'époque socialiste... En revanche, les vins – cinq choix différents, rouges ou blancs – sont tout à fait acceptables pour le pays. On vient ici pour deux classiques de la cuisine tchèque: l'utopenec, «le noyé», une saucisse marinée dans du vinaigre avec des oignons, ou pour les végétariens amateurs de fromage, le hermelin, un camembert mariné au moins dix jours dans de l'huile de tournesol agrémentée, selon la recette, de paprika, d'ail, de poivre et d'oignons, particulièrement savoureux dégusté avec du pain au levain.

Texte et photos: Tobias Hüberli

L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul sur le site de Vysehrad, beauté parmi tant d'autres à découvrir au sud de la vieille ville de Prague.

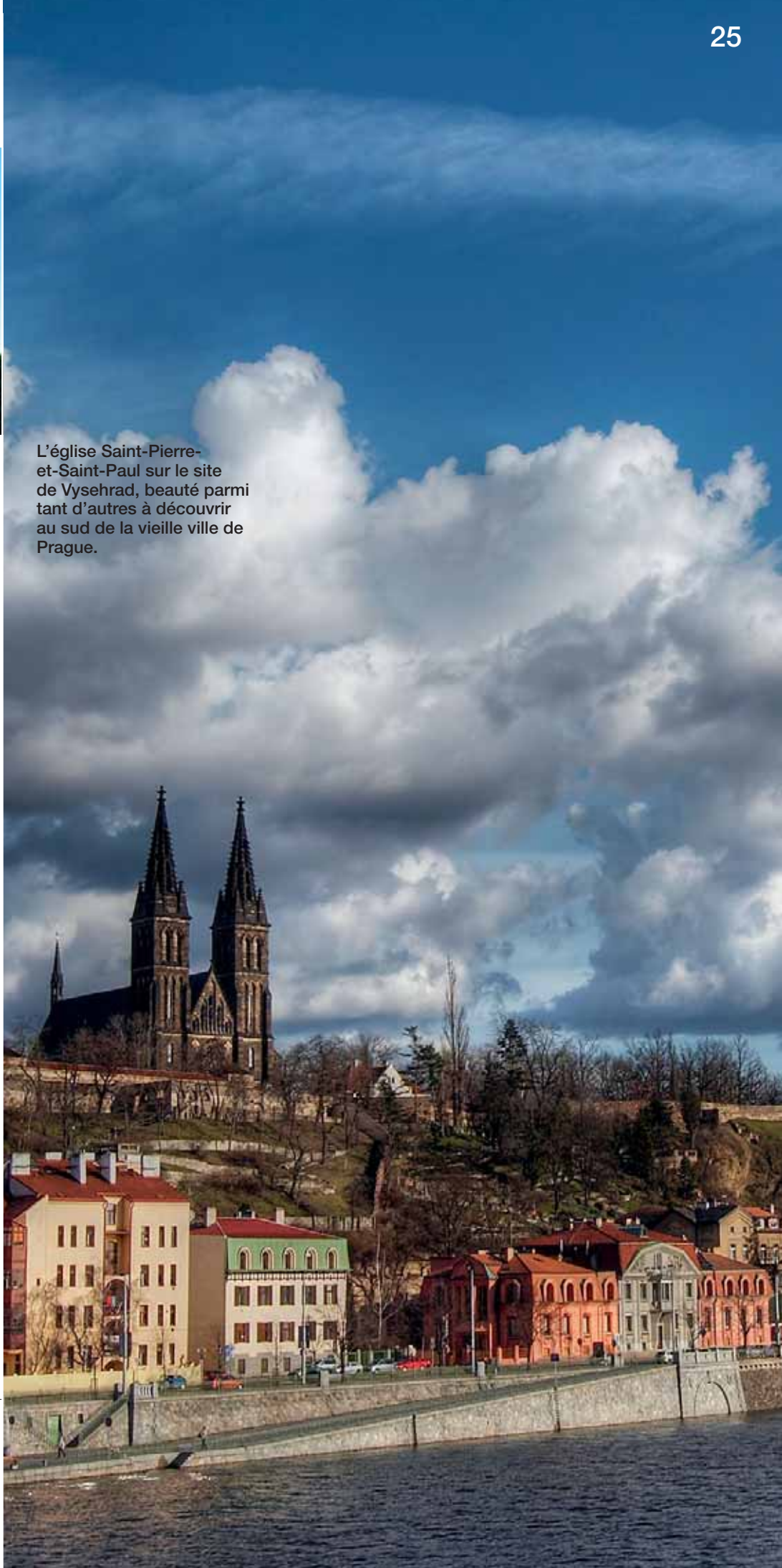


Photo: iStockphoto.com/Michal Boubin



Vue imprenable depuis l'ancien Forum Hotel.



Perspective d'après-midi au château de Vysehrad.



La station Muzeum, nombril du métro pragoise.



Le hermelin, à déguster avec du pain au levain et de la bière amère.

Découvrir Prague en métro

Station I. P. Pavlova

Restaurant, Café, Lounge & Club Radost

Le Radost a été l'un des premiers clubs à ouvrir après la révolution de 1989 et reste l'un des hauts lieux des nuits pragoises. Si la discothèque est très courue, le restaurant végétarien, ouvert le samedi soir jusqu'à l'aube, est tout autant apprécié. A ne pas rater non plus: le brunch du dimanche, surtout l'omelette «Italian Stallion».

Bélehraska 120, Praha 2
| www.radostfx.cz

Station Vysehrad

Corinthia Hotel

Ce qui était autrefois l'hôtel le plus moderne de la Tchécoslovaquie socialiste est aujourd'hui un hôtel cosmopolite 4 étoiles avec vue spectaculaire sur la ville et magnifique spa au 26^e étage.

Kongresová 1
Praha
Tél. +420 261 191 111
| www.corinthia.com

Château de Vysehrad

A cinq minutes à pied de la station de métro Vysehrad, le château offre un panorama grandiose sur la Vltava et la ville. On trouve ici plusieurs petits cafés ainsi que deux minuscules musées. En juillet, le site accueille le festival de musique et de théâtre de plein air Vysehrani.

| www.vysehrani.cz

Station Nádraží Holešovice

Cross Club

Ce club électro alternatif est fait pour les aventuriers et les oiseaux de nuit. On danse, on se détend et on rit entre des meubles fabriqués à partir de carcasses de voitures sur fond de reggae, drum'n'bass, hip-hop, etc. Plynární 1096/23, 170 00 Praha-Holešovice

| www.crossclub.cz

Vignoble de Gröbovka

Le vignoble de Gröbovka et son restaurant Vinicní altán sont situés en plein cœur de Prague, mais ne sont pas directement desservis par le métro ou le bus. De la station de métro de Vysehrad, prendre la rue Boleslavova jusqu'à l'arrêt de tramway d'Otakarova. De là, marcher deux minutes jusqu'au parc Havlíckovy sady, où Gröbovka vous attend. Havlíckovy sady 1369, Gröbovka, Praha 2

| www.vinicni-altan.cz

Station Mustek

Restaurant U Provaznice

La place Venceslas est remplie de pièges à touristes où l'on mange mal. Si vous voulez absolument dîner sur la place, faites-le ici. L'U Provaznice est la seule adresse recommandable et abordable dans les parages où déguster de la bonne cuisine tchèque. Provaznicka 3, Praha 1

| www.uprovaznice.cz

Station Staroměstská

Bodeguita del Medio

Cuba à Prague. Certes, on peut se croire plutôt en Espagne, mais l'impression se dissipe dès qu'arrive le filet de bœuf cuit à la perfection avec purée et légumes. Les prix sont un peu plus élevés qu'ailleurs à Prague, mais restent convenables. Et le mojito n'est pas mal du tout. Kaprova 5, Praha 1

Tél. 224 813 922
| www.bodeguita.cz

S'y rendre

De Zurich, City Night Line propose des liaisons directes avec Prague. Toutes les nuits, un EuroNight relie aussi les deux villes, avec des voitures-lits et voitures-couchettes.

| www.cff.ch
| www.citynightline.ch



Offre exclusive Via

2 nuits à Prague avec voyage en train pour CHF 598.- par personne

Vous serez hébergés à l'hôtel Corinthia****(*) (cf. reportage), en chambre double, dans un cadre raffiné.

Les clients TUI bénéficient d'un accès gratuit à l'espace bien-être et remise en forme situé au 26^e étage offrant une vue imprenable sur les toits de Prague.

L'offre comprend également un billet d'entrée au Théâtre Noir.

Inclus dans le prix:

- aller et retour en train 2^e classe avec demi-tarif au départ de toute gare suisse
- supplément voiture-lits (compartiment à 4) à bord du City Night Line
- 2 nuits à l'hôtel Corinthia de Prague****(*) en chambre double avec petit déjeuner
- billet d'entrée au Théâtre Noir
- documents de voyage complets

Dates de voyage:

du 1^{er} avril au 31 octobre 2010

Dates de réservation:

26 février au 31 mars

Réservation (mot de passe «Via») dans votre agence de voyages CFF ou sur le site

| www.tui.ch



«A votre service!»

Depuis quatorze ans, Hilda Gerber travaille pour SOS-Aide en gare à Bienne. Chaque jour, elle est fière de rendre service avec le sourire. Et elle a toujours le temps pour un brin de causerie.

La gare concentre une telle diversité de personnes, je ne sais jamais ce que la journée me réservera. J'aime les gens. Je travaille deux jours et demi par semaine pour le service d'aide en gare de Bienne. En arrivant au bureau, je relève les messages sur le répondeur, il y a toujours des demandes de réservation. Régulièrement, j'accompagne une juriste non voyante jusqu'à son train. Elle pourrait trouver son chemin toute seule, mais elle apprécie que je l'y conduise. Tous les matins, je tends un exemplaire du «20 Minuten» à un homme handicapé. Il pourrait prendre ce journal lui-même, mais il m'attend chaque jour au pied de l'escalier. Il ne parle pas, mais son sourire est à mes yeux le plus beau qui soit. Nous avons aussi un autre habitué aveugle. Lui ne voyage pas mais vient simplement nous rendre visite avec quelques lettres à lui lire. Parfois, nous l'accompagnons à la banque. Nous le faisons avec plaisir. D'ailleurs, je trouve très bien que l'aide en gare puisse encore consacrer un peu de temps à ce genre de service. Voir autant de personnes dans une telle situation de solitude me touche beaucoup. Bon nombre d'entre elles sont reconnaissantes simplement d'échanger quelques mots. Peu importe le sujet; elles ne cherchent aucune réponse. C'est juste que, parfois, ça fait du bien de vider son sac. Alors j'écoute et j'acquiesce poliment. De temps en temps, je repense à certaines choses quand je suis à la maison, mais cela ne me préoccupe pas plus que ça.

Une dame qui sait vraiment tout

Aux heures de pointe, j'enfile mon gilet et j'arpente le hall de gare. Je ne reste jamais seule bien longtemps: j'aide les touristes à trouver leur chemin, à utiliser le distributeur de billets ou le photomaton. Les personnes âgées sursautent souvent lorsque la cabine se met à parler. Je me souviens, une fois, il y avait près de moi une petite fille qui pleurnichait en réclamant à sa mère: «Tu avais promis de m'acheter un brezel!» La maman avait répondu gentiment qu'elle était désolée, mais qu'elle avait oublié son porte-monnaie. Je proposai à la maman de lui prêter vingt francs. Elle en fut ravie. Je sais tout de suite à



Photo: Céline Meyer

Une bonne âme en gare de Bienne: l'agente Hilda Gerber de SOS-Aide en gare aide les handicapés, les personnes solitaires et les touristes.

qui je peux faire confiance. En règle générale, nous ne donnons pas d'argent, même quand on nous en réclame. Il y en a toujours qui essaient d'obtenir quelque chose; on m'a raconté toutes sortes d'histoires de vol, etc. En revanche, je ne supporte pas de voir quelqu'un avoir faim. Dans ces cas-là, je vais acheter un petit pain.

L'aide en gare a été créée à partir de l'Union suisse des Amies de la Jeune Fille, dont la vocation première était d'assurer la protection des femmes qui voyageaient seules. Les temps ont changé et les besoins aussi: les jeunes d'aujourd'hui sont indépendants et ce sont désormais les aînés et les handicapés, voyageant plus, qui ont besoin de nous. Souvent, nous aidons des personnes âgées à prendre un train ou un taxi. Nous nous occupons également des enfants. La semaine prochaine, une fillette de 11 ans doit se rendre de Genève à Hambourg, via Bienne et Bâle. Le service d'aide en gare l'accompagnera partout lors des changements. Depuis de nombreuses années, nous aidons un jeune homme atteint du syndrome de Down à prendre sa correspondance. Seul, il monterait sans hésiter dans le plus beau train.

Pour les urgences, en cas de malaise ou d'épuisement, notre petit bureau est équipé

d'un lit d'infirmerie. Nous disposons également d'une table à langer et de vêtements de rechange. On voit chaque jour toutes sortes d'histoires. Heureusement que je n'ai pas peur des contacts! Conseiller fédéral ou marginal, nous traitons tout le monde sur un pied d'égalité. La vie n'est pas un long fleuve tranquille. Dernièrement, je me suis occupée d'un vieux monsieur perdu qui ne savait plus comment il s'appelait. En m'asseyant à côté de lui, j'ai jeté un coup d'œil discret à l'étiquette de son col et lui demandai gentiment: «Ne seriez-vous pas Monsieur Frey, par hasard? Du foyer Rufer?» «Oui! C'est exact!, me répondit-il étonné, comment le savez-vous?» Lorsqu'un responsable du foyer vint le chercher, il était encore tout à sa surprise: voilà une dame qui sait vraiment tout!

Propos recueillis par Claudio Zemp

Nous avons rencontré...

Nom: Hilda Gerber dite Uschi, 55 ans
Situation familiale: mariée, deux fils et deux petits-enfants
Domicile: 2552 Studen (BE)
Professions: agente de SOS-Aide en gare et femme au foyer
Passions: la randonnée, la cuisine, le ski et la vie de famille
Devise: «Un sourire bienveillant ne coûte rien et vaut tout l'or du monde.»



Cuisinier sur le Glacier Express, un poste de travail très instable. Heureusement, Thambix Sursh a le sens de l'équilibre.



Dans la voiture panoramique, l'heure est à la pause gastronomique.



Vous avez commandé une grappa? Mijo Maric vous offre en plus le spectacle.

Fenêtre ouverte sur les Alpes

Via vous fait découvrir la magie de l'hiver à bord d'une voiture panoramique et vous amène à la découverte de tous ceux qui font la réputation de l'express le plus lent du monde.



Silence!», ordonne une voix irritée au bout du couloir. Dans la rangée d'en face, quelqu'un vient de recevoir un SMS... Il faut dire qu'à bord du Glacier Express, les bruits parasites sont très malvenus: le paysage féérique qui défile devant les passagers appelle le plus grand calme et la plus haute concentration, pas question de rater une miette du spectacle!

Nous venons d'embarquer à Brigue, départ 10 h 18. Désormais, il n'y a plus une seule place de libre dans la voiture panoramique, où les yeux brillants des passagers ne laissent pas l'ombre d'un doute: nous avons raté quelque chose! Le trajet depuis Zermatt par la vallée de Saint-Nicolas a été un enchantement... Le soleil nous console, qui darde généreusement ses rayons à travers le toit de verre. Sur le siège, des écouteurs nous attendent, avec au programme des informations en six langues et de la musique pour tous les goûts. Pour se mettre dans le bain, rien de tel qu'un peu de musique populaire. Canal n° 8. Voilà, maintenant, je suis prêt pour le glacier d'Aletsch!

La cuisine des acrobates

Soudain, entre Mörel et Fiesch, un grondement: les roues dentées viennent d'entrer en

action, car il s'agit maintenant de remonter la vallée du Rhône, au milieu d'une multitude de jolies petites maisons valaisannes. Mais Thambix Sursh, lui, n'a pas le temps d'admirer les environs; c'est qu'il est en train de mettre la dernière main à son menu du jour, à savoir soupe de pommes de terre, escalope de porc sauce au poivre et tarte aux pommes. Ainsi, pendant que le train avale un à un les virages de la montée, Thambix court de la cuisinière à l'évier et de l'évier à la cuisinière, dans une étroite allée où il réussit à faire cent choses à la fois: couper la ciboulette, sourire pour le photographe, surveiller les spätzli dans le cuiseur-vapeur, garder un œil sur les escalopes dans la poêle... Afin que rien ne tombe, tous les récipients sont fixés à la cuisinière au moyen d'un anneau. Petit, Thambix est sans doute tombé dans la potion magique, car rien ne l'arrête, pas même la force centrifuge: «Quand le train roule lentement, ce n'est pas un problème.»

Münster. Dehors, le paysage a soudain blanchi. D'innombrables fondeurs sillonnent la vallée de Conches, tandis qu'entre les chalets, des promeneurs nous font de grands signes de la main. Alors que le train poursuit sa route sur des accents de rock'n'roll (se bran-

Entretien avec Philippe Sproll

«A Andermatt, les gens ne font encore que passer»



A Andermatt, la construction du complexe touristique de l'investisseur égyptien Samih Sawiris a commencé en septembre dernier. L'occasion de poser quelques questions à Philippe Sproll, directeur d'Andermatt Gotthard Tourismus.

Quels changements avez-vous remarqués depuis le début des travaux?

Il souffle comme un vent nouveau sur le village et sur tout le canton d'Uri. Les touristes portent eux aussi un tout autre regard sur Andermatt. Nous sommes face à des attentes que nous ne pouvons pas encore satisfaire. A l'avenir, nous voulons pouvoir rivaliser avec des destinations comme St. Moritz ou Zermatt. Mais nous n'en sommes pas encore là. Le battage médiatique fait que beaucoup de gens nous contactent pour savoir ce qu'il y a d'intéressant à découvrir à Andermatt.

Et que leur répondez-vous?

Le centre du village est un incontournable, même pour ceux qui ne font que passer. Le léger retard pris par Andermatt en termes de tourisme nous a permis de conserver une grande authenticité. L'hiver, nous proposons des activités classiques, ski de fond, ski de piste ou encore ski de randonnée. L'été, les touristes bénéficient chez nous d'une nature préservée, mais ont aussi la possibilité de se rendre au col du Gotthard, de profiter du panorama au sommet du Gemsstock ou de s'offrir un trajet nostalgique à bord du train à vapeur de la Furka.

Quelle importance a le Glacier Express pour Andermatt?

Aujourd'hui, les gens ne font encore que passer. Nous sommes très loin d'avoir exploité tout notre potentiel. Mais l'objectif, c'est d'amener les touristes à rester au moins une nuit. D'ici quatre à cinq ans, le nouveau complexe va nous permettre d'élargir fortement notre offre. Le nouveau cœur du village séduira la clientèle par ses hôtels, ses centres de wellness et de remise en forme et ses magasins.

| www.anderstatt.ch

cher sur le canal 7), Melek Uzungelis apporte sodas et jus de fruits. Souvent, les passagers lui demandent le nom de tel ou tel sommet, ce à quoi la serveuse répond dans un charmant haussement d'épaules: «Pour ça, il faut s'adresser au contrôleur, moi, ma spécialité, c'est la carte...» Au bar du Glacier Express, tout le monde titube, mais pas pour les mêmes raisons qu'ailleurs. De fait, Melek a dû elle aussi apprendre à jouer les équilibristes: «Je sais que tel virage va m'envoyer dans telle direction», se félicite-t-elle avant de nous raconter une chute mémorable plateau à bout de bras.

Mijo fait le show

«Ding! Dong!» Le haut-parleur nous signale une information sur le canal 1: le tunnel de base de la Furka, que nous sommes en train de traverser, a été ouvert en 1982, date depuis laquelle le Glacier Express peut circuler toute l'année. Il le faut bien, le monde entier ayant envie de découvrir ce trajet; le personnel est d'ailleurs tout aussi international que la clientèle, à l'image du chef de service Mijo Maric, qui, après avoir suivi une formation de couvreur à Zagreb, parle aujourd'hui le japonais! Mijo voit passer toutes sortes de voyageurs, Suisses désireux de faire découvrir à leurs amis les plus beaux paysages du pays, passionnés du rail ayant déjà traversé les Etats-Unis et l'Afrique en train ou encore candidats à l'émigration qui, avant de partir, s'offrent un dernier tour de Suisse. Quoi qu'il en soit, tous, à condition de commander une grappa, ont droit au même spectacle, le show Mijo: ici, l'eau-de-vie ne se sert pas à moins d'un mètre du verre. «Tout est question de doigté», s'amuse le chef de service. Certains, malheureusement, ont eu les doigts un peu trop crochus: ayant une fâcheuse tendance à très rapidement disparaître, les verres inclinés «Glacier Express», auparavant disposés sur les différentes tables, sont maintenant proposés à la vente uniquement...

Souffle la neige

11 h 39, notre train arrive à Andermatt. Nous descendons ici, non seulement pour respirer l'air pur des montagnes sur le Gemsstock, mais aussi parce que nous avons pris rendez-vous demain matin à ... 4 h! L'heure à laquelle Johann-Baptist Russi, Bruno Bonetti et Urs Baumeler partent comme chaque jour préparer la montée au col de l'Oberalp du Glacier Express. Dehors, il fait nuit noire et il neigeote, autant dire qu'on n'y voit pas grand-chose. Pourtant, le mécanicien de locomotive Urs Baumeler n'a aucun mal à s'orienter au milieu

des hauts murs de neige: «Il suffit d'avoir fait le trajet deux ou trois fois, après, ce n'est plus un problème.»

L'étrave à l'avant de la locomotive de manœuvre peut dégager de la voie jusqu'à trois mètres de neige. Au total, l'engin pèse 110 tonnes, réparties à parts égales entre la locomotive et l'énorme chasse-neige rotatif avec étrave. Lorsqu'il y a beaucoup de neige, Johann-Baptist déploie les bras hydrauliques de l'étrave et met en marche le chasse-neige rotatif. Les souffleuses expédient la neige jusqu'à cent mètres de distance.

Arrivés au col, les «dénéigeurs» mettent pied à terre et commencent à pelleter. Les aiguillages sont salés et nettoyés. Pourtant, comme le souligne Bruno, les quelques flocons de cette nuit, c'est de la «rigolade». Le lever du jour vient maintenant récompenser notre départ plus que matinal; souvent, à cette heure où les premiers rayons viennent illuminer les cimes, des animaux intrigués viennent même saluer l'équipe.

A sept heures, le travail est fini. La descente permet de mettre la dernière touche à la préparation de la voie avec la petite étrave située à l'arrière. Mais quand il n'y en a plus, il y en a encore: de retour au dépôt, il faut ressortir les pelles pour déneiger le toit du chasse-neige, faire le plein de la locomotive et, enfin, prendre un bon café bien chaud!

Nous reprenons notre voyage après la pause de midi. Nouveaux passagers, nouvel équipage. L'accompagnateur de train Moritz Nager, qui a donné à 12 h 55 le signal du départ, nous avoue son faible pour le Glacier Express, seul train régional où il peut côtoyer autant de passagers «glamour». Du reste, le paysage ne le laisse évidemment pas de marbre; justement, dans la raide montée du col, point le plus élevé de notre trajet (2033 m), la vue se fait plus époustouflante à chaque virage. Et tandis que s'éloignent les dômes neigeux des toits d'Andermatt, nous profitons pleinement des fenêtres panoramiques, qui des deux côtés nous permettent d'admirer les sommets «des pieds à la tête». Au col, nous nous arrêtons quelques instants, le temps de laisser monter la femme de ménage.

Le bouquet final

Nous voici maintenant dans les Grisons. Mais quel que soit le canton, les serveurs multiplient les tours de passe-passe, promènent sans la moindre casse leurs lourds plateaux et ouvrent lestement les portes avec le coude. Chapeau! A Sedrun, nous contournons le chantier NLFA, où les ouvriers creusent des



Dans une ambiance fantasmagorique, les souffleuses expédient la neige jusqu'à 100 mètres de distance.



Même un mur de neige à hauteur d'homme ne peut arrêter la lourde étrave...



... qui se transforme en chasse-neige rotatif d'une simple pression sur un bouton.

Glacier Express**L'express le plus lent du monde**

Le Glacier Express est sans aucun doute le plus connu des trains panoramiques du pays. Le parcours classique rallie St. Moritz à Zermatt et vice versa.

Le 25 juin 1930, en 11 heures environ, le Glacier Express assurait la première liaison entre le Valais et l'Engadine, sur une voie qui gravissait alors le col de la Furka. Aujourd'hui, le trajet dure 7 heures 30 et emprunte un total de 291 ponts et 91 tunnels. Chaque jour, dans un décor montagneux époustouflant et chargé d'histoire, plusieurs trains circulent dans les deux directions pour se croiser au col de l'Oberalp. La réservation est obligatoire. Attention, toutes les places sont soumises à un supplément, moins élevé en hiver.

| www.glacierexpress.ch
| www.mgbahn.ch/accueil/
| www.ndermatt.ch

kilomètres et des kilomètres sous la montagne. Des kilomètres, certains en auront avalé beaucoup aujourd'hui: les passagers font en effet couramment l'aller-retour Brigue-Coire dans la journée, avant de prendre encore le train pour rentrer chez eux. Pour les Romands, cela signifie pas moins de 16 heures de train! Mais qui s'en plaindrait devant pareil spectacle? Certainement pas Monsieur Hata, d'Osaka: venu pour affaires à Bâle, il a profité de l'occasion pour s'octroyer deux jours de vacances, le temps de s'essayer au snowboard à Zermatt, de photographier allègrement le Cervin et, donc, de faire un détour par Coire pour rejoindre l'aéroport, le cœur forcément plus léger. A Disentis, nous avons droit à un gros quart d'heure de pause, et la moitié du train descend pour se dégourdir les jambes. Tiens, et si nous en profitons pour monter rapidement au monastère? Mais le temps de calculer le temps qu'il nous resterait alors pour la visite, la pause est déjà presque finie. 14 h 27, les mêmes voitures repartent, mais cette fois avec l'étiquette «Chemins de fer rhétiques». La dernière étape de notre trajet, sous la baguette du chef de train Martin Schmid, se fait en descente. Devant nous, la Surselva déroule

le ses forêts de pins et ses alpages parsemés de granges.

Puis, le Rhin se joint enfin à nous, et nous découvrons depuis notre place les châteaux et les jolies gares en bois qui en bordent les rives. Mais la tension monte, car les gorges du Rhin s'approchent à grands pas! Passé Illanz, tous les passagers ont quitté leurs sièges et, collés aux fenêtres côté fleuve, immortalisent avec leurs caméras ou appareils photos le feu d'artifice final: le «Grand Canyon suisse». Il en est un toutefois qui ne se laissera pas déconcentrer: solidement vissé à son fauteuil quand tous les autres prennent la pose, l'imperturbable gourmet se fait servir un dernier tiramisù... Malheureusement, les meilleurs moments ont une fin: le train est parfaitement à l'heure, et à 15 h 37 précises, nous arrivons à Coire, terminus, du moins pour nous... Nous ne pouvons nous empêcher d'envier ceux qui continuent jusqu'à St. Moritz, où les attend, c'est sûr, une somptueuse chambre d'hôtel. Mais au moins, nous savons maintenant pourquoi les gens ont toujours ce petit regard satisfait derrière les fenêtres des voitures panoramiques.

Texte: Claudio Zemp; photos: Alessandro Della Bella



SBB CFF FFS



Le confort se décline en sept lettres: railjet.

OBB railjet

Les classiques des voyages en train

Le Bernina Express



Photos: mäd

L'histoire

Le Bernina Express circule entre Coire et la petite ville de Tirano, dans la pittoresque région de la Valteline. Superbes traits d'union, les lignes de l'Albula et de la Bernina des Chemins de fer rhétiques relient de manière unique le nord et le sud de l'Europe. Sur le papier déjà, les chiffres sont impressionnants: 55 tunnels, 196 ponts et des pentes affichant jusqu'à 7% de déclivité vaincues sans crémaillère. Depuis l'été 2008, le tronçon Thusis-Tirano est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Tél. 081 288 43 40

www.rhb.ch

La GoldenPass Line



Un train en or

Reliant Montreux à Interlaken et Lucerne, la GoldenPass Line compte toujours parmi les trajets panoramiques les plus pittoresques. A cela, rien d'étonnant: elle s'étire de la Riviera vaudoise au lac des Quatre-Cantons, le cœur historique de la Suisse. Réservation recommandée pour les voyageurs individuels, obligatoire pour les groupes. Entre Montreux et Zweisimmen circule le nouveau train GoldenPass Classic, dont l'aménagement des voitures est inspiré de l'Orient-Express. Tél. 0900 245 245 (1.-/min)

www.goldenpass.ch

Le Wilhelm Tell Express



Le train première classe

S'il n'est pas rapide, cet «express» est en revanche d'une classe parfaitement exceptionnelle. A Lucerne, vous serez accueilli dans l'élégant salon du luxueux pont supérieur d'un vapeur historique à aubes. Après deux heures trois quarts de croisière et un repas au restaurant du bord, vous monterez dans une luxueuse voiture panoramique de la ligne du Saint-Gothard, qui vous conduira à Locarno, dans le Tessin. En été, à partir du 1^{er} mai 2010, un départ tous les jours dans chaque direction. Tél. 0900 300 300 (1.19/min)

www.wilhelmtellexpress.ch

Les chemins de fer appenzellois



Les bolides rouges

Avec leur réseau, les chemins de fer appenzellois relient les principales localités de la région. Saint-Gall, Altstätten, Herisau, Gossau (SG) et Wasserauen constituent autant de points de départ ou d'arrivée possibles. Sur toutes les lignes, des liaisons à une cadence horaire sont offertes. Entre Saint-Gall et Appenzell, les trains circulent toutes les demi-heures. Pour les passionnés, les deux sections à crémaillère des lignes Saint-Gall-Gais et Gais-Altstätten sont à ne pas manquer. Tél. 071 354 50 60

www.appenzellerbahnen.ch

SPORT PERFORMANCE

Viron – Lorsque la piste devient un plaisir.

Le tout nouveau Viron 6.6 Railflex SP combiné aux Viron 95 vous garantit une performance absolue avec le meilleur contrôle possible. La nouvelle technologie Dynamic Grip Control vous assure une accroche permanente des carres sur toutes les pistes. Au niveau du pied, grâce au Soma-Tec, vous obtenez un transfert des appuis parfait, une accroche optimale et un contrôle inégalé dans toutes les situations. Doté du nouveau Rapid Slide System, la Viron 95 vous permet de chauffer rapidement et très facilement. Faites-vous plaisir et vivez l'expérience Viron !

SKI: Viron 6.6 Railflex SP. BINDING: FS11 Railflex 2R.
BOOT: Viron 95 white/black trans.





«Un mot de travers, et c'est fini»

Entraîneur au palmarès incomparable dans le monde du hockey sur glace suisse, Arno Del Curto bat aussi des records de longévité: pour la quatorzième saison consécutive, l'Engadinois est aux commandes du club le plus titré du pays, le HC Davos. Le temps d'une interview, il nous parle de l'art d'entraîner, de Che Guevara et de son approche symphonique du hockey.

Alors que certains entraîneurs ne passent pas le cap des 20 matchs, vous-même n'avez pas changé de club depuis 1995, ce qui ne doit pas être loin de constituer un record.

Comment expliquez-vous pareille longévité?
Il faut croire que certaines choses ont bien fonctionné jusqu'à présent. C'est un métier qui demande des qualités humaines particulières: être dévoué, inventif, audacieux, et passionné aussi. Je suis là pour l'équipe, et elle est là pour moi. J'aime sentir cette passion au fond de moi. Je n'ai jamais eu pour objectif de battre un quelconque record de longévité. La relation qui m'unit au club satisfait tout le monde, moi le premier, et il n'y a donc aucune raison de ne pas continuer.

La suite logique de votre parcours n'aurait-elle pas été d'accepter un poste de sélection-

neur national? C'est aussi une mission qui requiert de la passion.

Ce que je veux, c'est retrouver mon équipe sur la glace tous les matins, l'accompagner au quotidien. C'est pour ça que j'ai choisi Davos. Si la Ligue avait accepté que j'endosse en parallèle les fonctions d'entraîneur et de sélectionneur national, alors nous aurions pu nous entendre. Sean Simpson, successeur de Ralph Krueger à la tête de l'équipe nationale, fera assurément du très bon travail. Toutefois, j'aurais aimé voir un Suisse à ce poste.

Votre carrière de joueur s'est achevée sur une fracture du pied alors que vous n'aviez que 20 ans. Saviez-vous dès ce moment-là que vous seriez entraîneur?

Oui, je l'ai su tout de suite après l'accident. J'ai commencé avec une équipe junior de Wallisel-

len alors que je me déplaçais encore avec des béquilles. J'ai vu tout de suite que les joueurs «accrochaient» à mon discours. Pour moi, cela a été le déclic.

Peut-on apprendre à diriger une équipe?

En partie seulement. Beaucoup de gens pensent que tout peut se travailler et s'apprendre. Pourtant, il faut avant tout avoir en soi le petit quelque chose qui fait la différence, sans quoi c'est l'échec assuré. Un mot de travers, et tout peut être terminé. On ne peut pas se mettre toute une équipe à dos; ça ne peut pas fonctionner.

Quelle est la personnalité qui vous a le plus fasciné ou influencé au cours de votre carrière?

Il y en a eu beaucoup. Che Guevara, par

exemple, ou encore l'homme politique allemand Richard Von Weizsäcker. En hockey sur glace, je pense à Anatoli Tarassov et à Viktor Tikhonov, anciens entraîneurs russes. Sans oublier Alpo Suhonen, par-dessus tout pour ses qualités humaines.

Pourquoi Che Guevara?

Tout d'abord, je précise que je ne me reconnaissais pas dans ses idées politiques. Je pense qu'il a commis quelques erreurs. Malgré tout, je reste très impressionné par la façon dont il a mené sa révolution et accepté de mourir «en homme» à la fin de son combat, en Bolivie. J'admire la détermination dont il faisait preuve dans ses actes et sa foi en la mission qu'il s'était donnée.

Vous avez donné des conférences devant des managers. Peut-on selon vous comparer sport et business?

Pas vraiment. Le hockey, c'est deux heures de stress intense, une décharge d'adrénaline extrême pour un résultat qui ne pourra jamais satisfaire tout le monde. En affaires, en revanche, on travaille pendant trois mois et on a encore trois mois pour corriger les erreurs. Cela dit, les conférences, c'est toujours intéressant. D'ailleurs, j'envisage de recommencer quand j'aurai cessé d'entraîner.

En tant qu'entraîneur, quel est le défi le plus difficile à relever?

A mes yeux, le principal défi, c'est de réussir à faire l'unanimité parmi mes 20 joueurs et de leur faire dire: «Oui, c'est exactement cela que nous voulons». Pour moi, un match de hockey doit être comme une symphonie sur glace; je cherche l'orchestration parfaite.

Vous êtes quelqu'un d'émotif. N'avez-vous jamais été tenté de jeter l'éponge?

Non. On ne peut pas arrêter tant qu'on se sent capable de réussir des choses, d'atteindre de nouveaux objectifs. Il y a toujours un problème à résoudre, des choses à corriger, chaque match, chaque saison, dans toutes les situations. Le jour où je n'aurai plus cette foi, je partirai immédiatement.

Vous faites un métier éprouvant, trouvez-vous malgré tout le temps de vous détendre?

Chaque été, je coupe complètement pendant deux à trois mois. En hiver également, je m'efforce de plus en plus de diversifier mes activités pour ne pas penser uniquement au hockey; j'écoute de la musique, je lis, je vois des amis, je vais me promener... J'essaie

parfois de m'enfermer dans une bulle intellectuelle, mes réflexions m'absorbant alors complètement: par exemple, je réfléchis au livre que je pourrais écrire.

Quelle est votre plus grande source de satisfaction? Les titres?

Non. Les titres ne sont qu'un produit dérivé. Mon travail m'apporte d'autres satisfactions bien plus importantes: mettre en place une stratégie intéressante, composer une équipe qui produira un jeu agréable... Je veux donner du plaisir à tout le monde. Je suis tout particulièrement satisfait quand j'arrive à me sortir avec brio d'une situation difficile.

Une fois la saison terminée, vous allez systématiquement assister à des matchs de National Hockey League en Amérique du Nord. En quoi l'élite du hockey mondial vous séduit-elle?

La NHL réunit les meilleurs joueurs mondiaux, Russes, Canadiens, Américains, Suédois, Tchèques, Finlandais et même Suisses. On y voit du très bon hockey, dans une atmosphère conviviale. Les clubs, la ligue et les arbitres vont tous dans le même sens, ils ont pour objectif commun de proposer un produit de très grande qualité.

Le hockey est un sport qui fait beaucoup voyager. Quel est votre souvenir le plus marquant?

Mon séjour en Afrique. A 20 ans, j'ai signé au GC, et à l'été, Albert Knecht, alors président du club, m'envoyait au Nigeria pour une mission administrative au sein de son entreprise de construction. Nous avons bâti des maisons pour les Nigériens. A l'origine, il était prévu que je passe deux mois sur place, mais comme mon supérieur suisse n'est jamais revenu, je l'ai remplacé au pied levé et je suis finalement resté neuf mois. Cela a été une étape importante de ma vie.

Dans le cadre de vos déplacements, nombreux avec le HC Davos, vous privilégiez la voiture. Peut-on toutefois aussi croiser Arno Del Curto dans les transports publics?

Je prends rarement le train, mais lorsque ça m'arrive, j'apprécie vraiment. Je fais partie de ces gens qui ont l'impression d'être plus autonomes et plus mobiles en voiture, mais je me rends compte finalement que c'est idiot de ne jurer que par l'automobile, parce qu'au moins, dans le train, on peut lire, travailler, dormir, téléphoner... On peut tout faire, tout simplement.

Interview: Roland Jauch

«Finalement, c'est idiot de ne jurer que par l'automobile.»

Arno Del Curto

Portrait

Origines

Si cela n'avait tenu qu'à son père, Arno Del Curto aurait fait du saut à skis. En effet, M. Del Curto père, qui dirigeait une entreprise de revêtements de sols à Saint-Moritz, était aussi responsable du tremplin local. Mais à 14 ans, le jeune Arno n'hésite pas à s'opposer à la volonté paternelle et se voue à sa véritable vocation: le hockey sur glace. Le père ne voit pas d'un très bon œil la passion de son fils, joueur et entraîneur à l'EHC Saint-Moritz. Malgré tout, à 18 ans, Del Curto rejoint le ZSC, en NLB, puis un an plus tard le GC, cette fois en première ligue. Mais bien vite, son destin est scellé: à 20 ans, suite à une fracture du pied mal soignée, l'articulation perd de sa mobilité et il sait que sa carrière de joueur est terminée. A 21 ans, il fait ses premiers pas en tant qu'entraîneur et se retrouve à 33 ans à la tête du ZSC. En 1992, avec l'élimination en play-offs du HC Lugano, alors réputé invincible, il vit ses premières heures de gloire. En 1995, il est engagé au HC Davos, avec lequel il compte aujourd'hui quatre titres de champion de Suisse et plusieurs victoires en Coupe Spengler, contre des équipes du monde entier.

Passion

Aborder les objectifs sérieusement. Travailler dur en s'amusant, savoir se rendre disponible, être présent même dans les moments difficiles, être fier de ses réalisations.

Vision

Orchestrer le hockey comme une symphonie. Je sais que cela n'est pas réalisable à proprement parler, mais je suis convaincu que l'on peut toujours améliorer certains éléments et ainsi s'approcher du but ultime.

Photos: Eq-Images/Maria Schmid



Gagnez un week-end à Prague, voyage en train compris!



Trouvez la bonne série de chiffres et gagnez **deux nuits à l'hôtel Corinthia****(*) de Prague** pour deux personnes **d'une valeur de plus de CHF 1000.-** ou l'un des cinq sacs à snowboard CFF, d'une valeur unitaire de CHF 69.-, également disponibles à la boutique en ligne CFF Online Shop (www.cffshop.ch).



1^{er} prix: deux nuitées à l'hôtel Corinthia****(*) de Prague pour deux personnes, avec aller-retour en train City Night Line. Valable du 1^{er} avril au 30 septembre 2010.

| www.tui.ch



1^{re} chance: sudoku

			1	3		2	
	3	6				2	8
	5	1	2	4		9	
6		1				9	3
							3
7		5				8	4
4	2		5	8		6	
	6	9			1	7	
			6	7			

6				4			5
				5			
		1	7				3
					3	7	1
	6			9			3
	5	4	8				
9					6	2	
				1			
	4			1		3	9

Vous avez trouvé? Participez au concours!

- 1** Appelez le 0900 100 444 (CHF 0.90 par appel), attendez le signal sonore, puis indiquez la solution ainsi que vos noms et adresse.
- 2** Envoyez une carte postale à Rédaction Via, Jeux, case postale, 8099 Zurich.
- 3** Envoyez un SMS au numéro 966 (CHF 0.90 par SMS), en tapant via (espace) solution et votre adresse.

Date limite de participation: 31 mars 2010.

La gagnante du concours Via 9/09 (solution 4878): Nicole Weber, 6274 Eschenbach, a gagné deux nuits à l'hôtel Canal & Walter à Venise. Les gagnants des cartes de parcours pour le Voralpen-Express ont été informés par courrier.

2^e chance: le bon ordre



Photos: Diana Ulrich

Une scène de train en accéléré: remettez les images dans l'ordre chronologique. La solution doit être donnée sous forme d'une suite de quatre chiffres (par exemple 2387). Les mots fléchés et les deux sudokus aboutissent à la même suite... à condition de ne pas se tromper!

3^e chance: mots fléchés

Fous Ivrognerie	▼	Crâne Piège	▼	Ecrases	▼	Pas amateur Fine fleur	▼	Embêtes	▼	Lutter Nombre	▼
►		▼		3		▼		▼		▼	4
Mania- ques Bolet	►										
►				Pares- seux Surfaces	►	▼	Fin	Lie Perro- quets	►		
Précé- dente		Charmes	►		►		▼		▼		
		Epoque									
►			▼		2						1
Indivi- dus Gri- voises	►					Tamise	►				
►					Cubes	►		Iridium	►		

Un vrai casse-tête: les cases rouges numérotées forment une suite de lettres. Pour la transformer en suite de chiffres, regardez les touches de votre téléphone portable ou fixe. Le A correspond par exemple au 2, le M au 6 et le U au 8.

Beat, Benoît et Sergio, les visages de la nouvelle campagne de loisirs des CFF.

«Les experts», saison 1

Le Suisse alémanique Beat, le Romand Benoît et le Tessinois Sergio sont les trois visages de la nouvelle campagne de loisirs des CFF. Tous les mercredis et jeudis soirs, la fine équipe envahit le petit écran pour présenter ses découvertes.

Après «Explorez la Suisse», les CFF lancent en 2010 une nouvelle campagne de communication. En vedette, Sergio le Tessinois, Benoît le Romand et Beat le Suisse allemand, trois experts en loisirs curieux de tout qui sillonnent la Suisse à la recherche de nouvelles excursions d'un jour, proposées chaque mois avec une réduction pouvant aller jusqu'à 50 % dans le cadre de l'offre combinée CFF RailAway (trajet en train et prestation complémentaire).

«Voyager donne des anecdotes à raconter», telle est la devise de nos trois compères qui explorent les plus belles régions de Suisse, vivent ensemble de passionnantes aventures et en font ensuite le compte rendu. Avec cette campagne dédiée aux loisirs, les CFF souhaitent ouvrir de nouvelles perspectives à leurs clients. Les trois personnages hauts en couleur se posent en experts des bons plans et apportent au public de nouvelles idées de sorties

sur un mode non conventionnel. Sans notes ni étoiles, ils classent les offres selon les catégories suivantes: familles, nature, montagne, tous temps, culture et savoir, lacs et rivières, activités, détente, action et circuits. Ainsi, les clients trouvent facilement les propositions qui correspondent à leurs envies et à la météo du jour.

Réalisée conjointement par CFF RailAway, Suisse Tourisme et les transports publics, la campagne doit se dérouler sur trois ans. Elle sera déclinée au travers d'affiches, de brochures et d'un nouveau site Internet répertoriant plus de 400 excursions journalières en Suisse.

Les experts en loisirs débarquent!

Spots TV: mercredi et jeudi avant le bulletin météo sur les trois chaînes suisses. Retrouvez les comptes rendus de tests de Sergio, Benoît et Beat sur [| cff.ch](http://cff.ch)

Carte journalière Happy Birthday

Le jour de votre anniversaire, voyagez en 1^{re} classe pour 49 francs seulement.

Une raison de plus de se réjouir à l'approche de son anniversaire! Pour 2010, les CFF et les transports publics lancent la carte journalière Happy Birthday, un nouveau produit destiné aux amateurs de voyages. Ce billet spécial leur ouvre les portes de la 1^{re} classe au prix avantageux de 49 francs. Pour une journée de voyage en 2^e classe, le tarif s'élève à 33 francs. L'abonnement demi-tarif n'est pas nécessaire pour bénéficier de ces prix. Valable uniquement le jour de l'anniversaire du voyageur sans restriction d'horaires, la carte peut être utilisée sur l'ensemble du réseau accessible avec l'AG.

[| sbb.ch/happybirthday](http://sbb.ch/happybirthday)

Temps forts du printemps

Où, quand, quoi, comment: pour savoir tout ce qui se passe en Suisse.

Art et culture

Winterthour, jusqu'au 18 avril
Alapilio



Des papillons, de la joie, de l'amour et du romantisme: une comédie musicale pleine d'entrain et d'humour qui embarque les spectateurs dans un monde haut en couleurs.

Offre CFF RailAway: 20% de réduction sur le voyage aller-retour en train jusqu'à Winterthour, 10% de réduction sur l'entrée.

| www.alapilio.ch
| www.cff.ch/alapilio

Musée historique de Bâle
jusqu'au 28 mars

**Enfances volées –
Verdingkinder reden**

Que se passe-t-il dans la tête d'un enfant séparé de ses parents, élevé dans une famille qui n'est pas la sienne? Comment surmonte-t-il la perte de ses repères, l'ab-

sence de foyer à soi, l'exclusion? L'exposition du Musée historique de Bâle donne la parole à des enfants placés entre 1920 et 1960 en Suisse.

| www.hmb.ch

Kunsthau Bregenz
jusqu'au 11 avril

Candice Breitz

Candice Breitz est venue à l'art par des photographies rappelant des collages, avant de se tourner vers l'image en mouvement. Le Kunsthau de Bregenz présente quelques-unes de ses installations vidéo grand format les plus célèbres, des œuvres exposées pour la première fois en Europe et une installation créée spécialement pour l'exposition.

| www.artbrut.ch



Musée de l'Elysée, Lausanne
du 6 mars au 6 juin

Sally Mann

Jessie, Virginia, Emmett: les œuvres les plus connues de Sally Mann sont les portraits de ses

NOUVEAU

Osez l'intensité. Ovomaltine noir



trois enfants, dont elle a suivi l'évolution, appareil photo en main, depuis la naissance. Le Musée de l'Elysée de Lausanne présente des clichés de ces vingt dernières années.

| www.elysee.ch

Foires et festivals

Zurich
le 28 février

Brunch VIP à bord de la Flèche Rouge

Les 28 février, 25 avril, 30 mai, 27 juin et 25 juillet, la légendaire Flèche Rouge «Churchill» partira de Zurich pour un périple de trois heures. Au programme: un brunch généreux et des arrêts spectaculaires sur les ponts.

| www.sbb.ch/erlebnisreisen

Geneva Palexpo,
du 4 au 14 mars

Salon international de l'automobile

Crise ou pas, en 2010 aussi, l'industrie automobile présentera ses dernières tendances et innovations. Plusieurs trains spéciaux à destination et au départ de Genève-Aéroport sont mis à disposition par les CFF.

Offre CFF RailAway: 10% de réduction sur le voyage en train et entrée à prix réduit.

| www.salon-auto.ch

| www.cff.ch/salonauto

Beaulieu Lausanne
du 6 au 14 mars

Habitat-Jardin

100 000 visiteurs aux poudres verts attendus au salon Habitat-Jardin par plus de 540 exposants, sur une surface de presque 24 000 m² – la maison et le jardin dans tous leurs états.

Offre CFF RailAway: 20% de réduction sur le voyage en train, le transfert et l'entrée

| www.habitat-jardin.ch

| www.cff.ch/habitat-jardin

KKL Lucerne
du 19 au 28 mars

Lucerne Festival de Pâques

Avec ses concerts classiques de renommée mondiale, le Lucerne Festival fera la joie des amateurs de musique sacrée et d'orchestres symphoniques à l'approche des fêtes de Pâques.

Offre CFF RailAway: réduction spéciale de 50% sur le voyage aller-retour en train.

| www.lucernefestival.ch

Sport et nature

Locarno, 28 mars
Camélias et train historique

Le 28 mars, la Flèche Rouge «Churchill» reprendra du service vers le Sud: un copieux brunch agrémentera le voyage, suivi d'une initiation à l'univers des camélias. Arrivés à Locarno, les passagers s'immergeront dans le monde fleuri de la plus importante exposition européenne de camélias.

| www.sbb.ch/erlebnisreisen

Grimentz, 13 mars
Raquetissima

Le val d'Anniviers accueille le championnat suisse de raquettes: au départ du petit village de Saint-Jean, les participants monteront jusqu'au domaine skiable de Grimentz. Les 900 m de dénivelé vaincus, une délicieuse raclette récompensera leurs efforts.

| www.raquetissima.ch

Sainte-Croix, 7 mars
Mara, marathon de ski de fond

L'épreuve reine des courses populaires de ski de fond en Suisse romande verra plus de 1500 concurrents s'élancer pour, au choix, 42 km style libre ou 42, 22 et 10 km skating.

| www.ste-croix.ch

Mention spéciale

Musée du jouet de Davos,
jusqu'au 15 avril

L'univers des gares-jouets

Pour petits et grands amoureux de trains miniatures, le musée du jouet de Davos présente 130 gares-jouets de style Bauhaus, datant de 1930 à 1960. En prime, bâtiments annexes, maisons de chefs de gare, tableaux horaires, kiosques, buffets et personnages miniatures à gogo.

| www.spielezeugmuseum-davos.ch



Lecture de voyage



Solange Ghernaouti-Hélie,
la cybercriminalité, PPUR

123 p., CHF 17.50

La criminalité par Internet touche la société, les individus, les organisations, les Etats par manipulations d'opinion, espionnage, terrorisme, harcèlement, escroqueries et fraudes financières. Des réflexions sur le numérique dans la société contemporaine.



Nancy Huston, Jocaste reine,
Actes Sud

83 p., CHF 23.50

L'histoire d'Œdipe vue par Jocaste. Le destin tragique de ces héros de la mythologie est mis en scène par le théâtre des Osses en cette fin d'année. «Me jetant donc aux pieds de mon mari, je lui embrassai les genoux... et... tout en le laissant à côté de notre fils hurlant, faire de moi ce qu'il voulait, j'arrachai de lui ce compromis...»



Carla Del Ponte, La Traque,
les criminels de guerre et moi,
Héloïse d'Ormesson

648 p., CHF 50.90

Dans cette autobiographie qui dérange, Carla Del Ponte partage ses succès et ses frustrations, livre des noms et formule des accusations embarrassantes à l'encontre des puissances occidentales. Nommée procureur générale du Tribunal pénal international en 1999, elle se fixe un objectif: mettre un terme à l'impunité.

SBB CFF FFS

VOYAGE EN TRAIN,
TRANSFERT ET ENTRÉE

AVEC **20%**
DE RÉDUCTION



mexique

Teotihuacan –
la mystérieuse Cité
des Pyramides

10

RailAway

Museum
Rietberg Zurich

Jusqu'au 30 mai 2010
www.cff.ch/expositions

Madeleine Michel, librairie La Fontaine, www.livres.ch

Vous avez le dernier mot!

Courrier des lecteurs: Rédaction Via, case postale 3080, 8021 Zurich ou par e-mail à lecteurs@via.ch

Le bon plan du lecteur: Rédaction Via, case postale 3080, 8021 Zurich ou par e-mail à redaction@via.ch

MMS du mois: envoyez votre MMS par e-mail à redaction@via.ch

Important: n'oubliez pas d'indiquer vos prénom, nom et adresse.

Le MMS du mois



J'ai eu l'occasion récemment en Thaïlande de voyager à bord de l'Eastern & Oriental Express. La Suisse Eveline Kocsis y travaille comme chef de train sur la ligne Singapour-Bangkok... et rêve parfois d'être embauchée sur le Glacier Express.

Werner Catrina, Zurich

Le bon plan du lecteur



Zimmer 202

Assis dans le train en direction de Lausanne, j'enregistre en compagnie de Sophie Hunger la musique de mon nouveau film. «Zimmer 202» est l'histoire de Peter Bichsel, un passionné du rail. Notre film se déroule dans le train pour Paris (sur l'ancienne ligne), puis en large partie à la gare de l'Est. Il sortira le 25 mars, un jour après le 75^e anniversaire de Peter Bichsel. «Zimmer 202» sera diffusé dans toutes les grandes villes de Suisse, dans des salles bien sûr parfaitement desservies par bus et tramways.

Eric Bergkraut, réalisateur, Zurich

**Le prochain
numéro de **via**
paraîtra
le 1^{er} avril 2010**

Courrier des lecteurs

Des trains en matériaux recyclés Explorer la Suisse, Via 10/09

Construisant et exposant moi-même des chemins de fer miniatures (à partir du recyclage de mes propres «déchets»: www.recyclingbahn.ch), j'ai lu avec grand intérêt votre article «Des modèles de patience». Je trouve notamment très positif que vous ayez choisi de présenter des écartements de voie différents. Cependant, vous auriez dû souligner que les visiteurs des Chemins de fer du Kaeserberg n'ont pas loisir de rester aussi longtemps qu'ils le souhaitent: pour 18 francs, vous ferez une fois le tour des installations, pas une de plus. De plus, il faut absolument mentionner deux autres expositions permanentes: www.modeltraintoggenburg.ch, à Lichtensteig (échelle 0, chemin de fer des années 1950) et www.modellbahnshow.ch, à Sankt Margrethen (échelle H0, ouvert en septembre 2009).

Bruno Schwender, Schwerzenbach

Toujours pas bilingue Explorer la Suisse, Via 10/09

Dans l'article «Hobby national» («Des modèles de patience») de votre édition allemande, vous évoquez «der Fribourger» Marc Antiglio. Fribourgeois germanophone, je tiens à rappeler que le canton et la ville de Fribourg sont bilingues et s'appellent en allemand «Freiburg». Il ne viendrait à personne l'idée de

parler des «Bienner», des «Bâler» ou des «Zuricher»! A bord des trains, les haut-parleurs annoncent dûment «Wir kommen in Freiburg an», même si, à la différence de Biel/Bienne, le nom de la gare ne figure toujours pas dans les deux langues sur les panneaux.

Bernhard Piller, Marly

Ennuyeux et inutile Interview, Via 10/09

J'ai été très surpris en découvrant dans votre numéro de décembre une interview d'Ernesto Bertarelli. Pouvez-vous m'expliquer ce que ce monsieur vient faire dans votre magazine? Ailinghi ou pas, je ne vois pas le rapport entre un multimilliardaire roulant en Ferrari et les CFF ou les lecteurs de Via. En ces temps de crise et d'incertitudes, il me semble inconvenant de parler d'un jouisseur qui s'est retiré de la vie active à tout juste 40 ans. Tout cela était inutile et ennuyeux.

Marc Dubois, Genève

Respectons nos enfants Questionnez van Rooijen, Via 10/09

Serait-il envisageable de faire preuve d'un peu plus d'élégance dans une rubrique qui prétend nous donner des conseils de conduite? Que cela vous plaise ou non, les enfants font partie de notre société, et permettez-moi de vous rappeler que vous avez vous aussi été un des leurs. Votre colonne témoigne d'un manque de respect envers

eux. On peut très bien discuter avec un enfant. Rien ne sert de lui crier dessus pour un oui ou pour un non, il faut au contraire lui expliquer posément pourquoi son comportement nous dérange.

Flavian Jenni, Bienne

Excellente opportunité Les CFF en général

Je suis un touriste belge qui a voyagé entre fin novembre et début décembre dans votre magnifique pays. J'ai donc pu bénéficier des excellents tarifs dégriffés. C'est une excellente opportunité que de proposer ce genre de tarifs qui n'existent pas dans mon pays. Quel dommage d'ailleurs car je suis certain que bon nombre de voyageurs sont prêts à différer leur voyage pour payer moins cher.

Simon d'Ennetières, Bruxelles

Merci! Les CFF en général

Je tiens à remercier du fond du cœur le personnel et les passagers qui étaient à bord du train Coire-Zurich le lundi 7 décembre (aux alentours de 13 h) pour l'aide qu'ils m'ont apportée et l'attention dont ils ont fait preuve après la perte de connaissance de mon mari. Le contrôleur a été très efficace et très gentil, je ne lui serai jamais assez reconnaissante. Un grand merci également à la jeune dame qui nous a accompagnés jusqu'à l'Unispital de Zurich, un ange.

Dorothy Beriger, Berne